

SOMMAIRE ANDRZEJ WAJDA | LES 7^e SOMMETS DU CINÉMA D'ANIMATION DE MONTRÉAL | JACQUES LEDUC | CARTE BLANCHE À DENIS CÔTÉ | ANDY WARHOL : LA SUITE | ÉCRIVAINS CINÉASTES : LA SUITE | AIMÉ CÉSAIRE | PROGRAMMATION DU 1^{er} NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 13-20 | INDEX DES CYCLES ET DES TITRES 21, 23 | EXPOSITIONS 24, 25, 26 | RENSEIGNEMENTS ET REMERCIEMENTS 30 | WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA

GRATUIT

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2008

94 LA REVUE

DE LA CINÉMATHÈQUE

**RÉTROSPECTIVE
ANDRZEJ
WAJDA**

Film

**ANDRZEJA
WAJDY
KRAJOBRAZ
PO
BITWIE**

w rolach głównych
DANIEL

OLBRYCHSKI

STANISŁAWA CELIŃSKA
i inni

Zdjęcia: Zygmunt Samosiuk

Produkcja: PRF

SÉRIE DE FILMS



Actions

DOCUMENTAIRES PRÉSENTÉS
EN COMPLÉMENT DE
L'EXPOSITION **ACTIONS :**
COMMENT S'APPROPRIER LA
VILLE, 26 NOVEMBRE 2008
AU 19 AVRIL 2009.

Dinozore à bicyclette. Image tirée du film "You Never Bike Alone". Photo : David Grove.

20 NOVEMBRE 2008

WASTE = FOOD

ROB VAN HATTUM
2006, 51 MIN, EN ANGLAIS

Présentation de la conception écologique intelligente, théorie selon laquelle il faudrait se débarrasser des produits manufacturés et les recycler totalement dans la technosphère ou en tirer un produit biodégradable qui alimente la biosphère.

27 NOVEMBRE 2008

LES GLANEURS ET LA GLANEUSE

AGNÈS VARDA
2000, 82 MIN, EN FRANÇAIS
(SOUS-TITRÉ EN ANGLAIS)

Un regard scrutateur sur les glaneurs et les glaneuses, qui nous mène, des coins reculés de la campagne française aux marchés parisiens, à la suite de ceux qui par nécessité, hasard ou choix vivent au contact de l'univers surprenant des restes des autres.

4 DÉCEMBRE 2008

GARBAGE! THE REVOLUTION STARTS AT HOME

ANDREW NISKER
2007, 76 MIN, EN ANGLAIS

Une famille de Toronto suit la trace de ses rebuts pendant trois mois et découvre le sort réservé à ses poubelles et le coût écologique qui en résulte. Un portrait des ménages comme l'un des prédateurs environnementaux les plus féroces de notre temps.

11 DÉCEMBRE 2008

YOU NEVER BIKE ALONE

BOB ALSTEAD
2007, 82 MIN, EN ANGLAIS

Histoire des manifestations de cyclistes à Vancouver au cours des dix dernières années et des conséquences politiques et sociales de leur mobilisation, telle la modification du tissu urbain.

18 DÉCEMBRE 2008

KING CORN: YOU ARE WHAT YOU EAT

AARON WOOLF
2007, 90 MIN, EN ANGLAIS

Deux amis, une acre de maïs et la moisson subventionnée qui fait rouler une nation nourrie de repas-minute / un documentaire qui soulève des questions souvent troublantes sur l'agriculture et ce que nous mangeons.

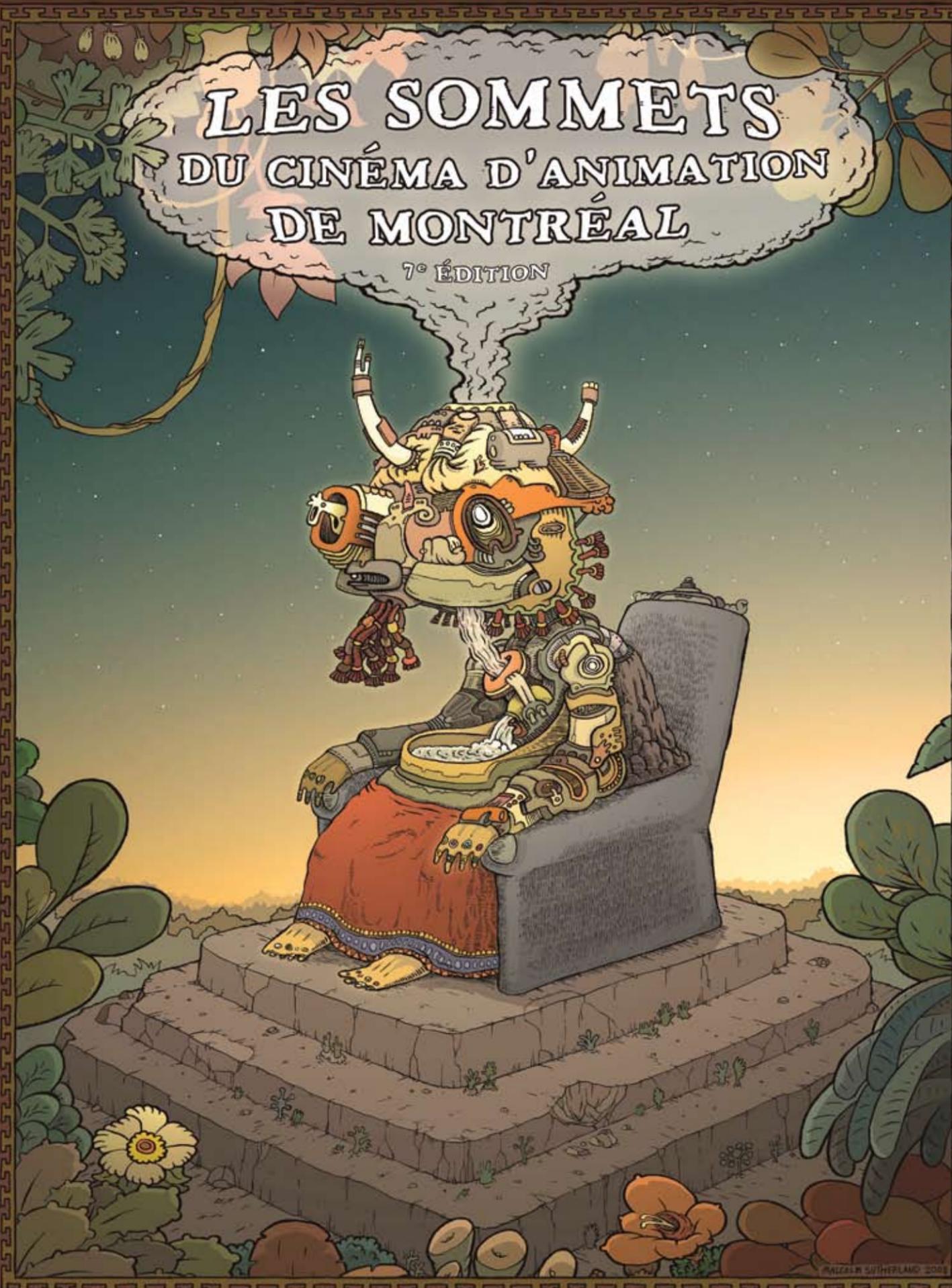
Jeudis, 19 h, entrée libre, CCA
Théâtre Paul-Desmarais

CCA

Centre Canadien d'Architecture | Canadian Centre for Architecture
Montréal www.cca.qc.ca www.cca-actions.org

LES SOMMETS DU CINÉMA D'ANIMATION DE MONTRÉAL

7^e ÉDITION



Cinémathèque québécoise

5.6.7. décembre 2008

RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTREAL

Ne manquez pas
la classe de maître
du réalisateur Stan Neumann!



BILLETTERIE
ARTICULÉE
514 844-2172
1 866 844-2172

RIIDM 11
13 → 23
www.ridm.qc.ca
NOV. 2008

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
CINÉMA ONF
COEUR DES SCIENCES-UQAM
GRANDE BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA DU PARC
MUSÉE DE LA CIVILISATION

11^e édition
+ de 100 films documentaires
+ de 30 pays
4 volets de programmation
Ateliers, tables rondes et débats
Doc Circuit Mtl - Le marché du documentaire (17-18 NOV. 2008)

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Faisons d'abord un bref retour sur la rentrée d'automne aux couleurs rouges de la Chine : Mao, la tête inversée, a attiré les sino-cinéphiles et les curieux. L'originalité et la rareté des programmes du cycle *Chine Cinéma* ont connu une belle fréquentation, merci à vous tous pour ce succès! ■ L'équipe de la programmation a conçu les cycles de novembre et décembre sur cette même lancée : raviver votre curiosité et satisfaire vos envies de classiques... À l'affiche, une rétrospective exhaustive de l'œuvre du cinéaste polonais, politiquement engagé, Andrzej Wajda, une piquante et débordante septième édition des *Sommets du cinéma d'animation de Montréal* et, la poursuite des cycles *Andy Warhol TV*, *Écrivains cinéastes* plus les incontournables *Ciné-conférences d'Olivier Barrot*. **REGARDS INTERNATIONAUX** : Le cinéma du Polonais Andrzej Wajda se concentre sur l'Histoire de sa patrie et la résistance au fascisme. Les personnages de ses films, comme dans la majorité de son œuvre, y sont engagés, loin des carcans de la censure : un cri sur pellicule. Wajda, cinéaste de l'ombre, à découvrir avec, en prime, son tout dernier film, *Katyn*. Pour les amoureux de littérature, les séances des « grands » de la caméra-stylo se poursuivent autour du cycle consacré aux écrivains cinéastes. **CINÉMA D'ANIMATION** : L'ébullition autour de la septième édition des *Sommets du cinéma d'animation de Montréal* se fait déjà sentir : une programmation survoltée, excitante, vivante, de quoi faire vibrer tous les espaces du 335, de Maisonneuve... L'édition 2008 met à l'honneur, outre le cru de l'année en animation, le talentueux artiste montréalais Malcolm Sutherland et, les origines de l'animation française avec le cycle *Du Praxinoscope au celluloso*. De nombreuses activités et surprises sont au rendez-vous. On va faire la fête! **CINÉMA D'ICI** : Un coup de chapeau à Jacques Leduc, l'homme aux mille talents, avec la présentation de quatre de ses longs métrages les plus marquants. Suite à sa récente rétrospective et pour se les remettre dans l'œil, quelques classiques québécois et français, avec la carte blanche à Denis Côté, offerte *en toute indépendance*.

PETIT ÉCRAN : À découvrir si ce n'est déjà fait... le Warhol producteur de télévision, autour des épisodes de ses trois émissions, diffusées dans les années 1980, *Fashion*, *Andy Warhol's TV* et *Fifteen Minutes*, en écho à l'exposition *Warhol live* au Musée des beaux arts de Montréal. **EXPOSITIONS DU MOMENT** : Venez admirer les sublimes dessins originaux du cinéaste d'animation suisse Georges Schwizgebel, tout en jeu de textures et de couleurs, esquissés pour ses trois plus récents films, *L'Homme sans ombre*, *Jeu* et *Retouches*. Et pour augmenter le voltage des *Sommets du cinéma d'animation de Montréal*, deux expositions : *L'Animation fait sa pub!* une sélection d'affiches tirées des riches collections de la Cinémathèque québécoise, hautes en couleurs et en trouvailles graphiques, à voir sur les cimaises du foyer Luce-Guilbeault. À la salle Norman-McLaren, l'installation *Textures*, une véritable expérience visuelle et sonore d'animation numérique, par les artistes américaines Bonnie Mitchell et Elaine Lillios. À ne pas manquer! **NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES** : La Cinémathèque présente, le 7 novembre, en partenariat avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal, la projection-concert du *Phantom of the Opera*, sur une musique originale de Gabriel Thibaudeau, pianiste en résidence à la Cinémathèque, interprétée par les étudiants du programme Musique d'applications audiovisuelles, sous la direction du compositeur : musique maestro! Et, comme à chaque automne, la Cinémathèque vit au rythme du documentaire et remettra, pour la première fois cette année, le *Grand Prix caméra-stylo* lors la 11^e édition des Rencontres internationales du documentaire de Montréal. Ces rencontres se déroulent au sein des espaces de la Cinémathèque, pleines de révélations, de morceaux de vie choisis et de découvertes sur le monde et ses enjeux. ■ Le froid n'arrêtera personne... tous à la Cinémathèque!

YOLANDE RACINE

ON VA FAIRE LA FÊTE!

LES 5, 6 ET 7 DÉCEMBRE En 2008, pour sa 7^e édition, les *Sommets du cinéma d'animation de Montréal* prennent de l'expansion, se hissent plus haut et visent plus loin. De simple, mais incontournable rétrospective de l'animation internationale récente qu'ils étaient, les *Sommets* se transforment cette année en un festival non compétitif d'une durée de trois jours. L'animation fera vibrer tous les espaces de la Cinémathèque québécoise du 5 au 7 décembre. ■ Au menu : une programmation diversifiée et musclée. Les programmes *Les Sommets I et II* proposent un nouveau tour d'horizon de la production internationale. À cette sélection de 22 films s'ajoute une anthologie de l'animation canadienne récente, les meilleures réalisations étudiantes d'ici et d'ailleurs, ainsi que *The Show of Shows*, une présentation d'Acme Filmworks et d'Animation World Network. ■ Le patrimoine du film d'animation sera mis en valeur dans les programmes de la rétrospective consacrée aux origines de l'animation française, *Du praxinoscope au cellulo*, préparée par les Archives françaises du film du CNC grâce au soutien du Consulat général de France à Montréal. Maître d'œuvre de cette programmation, Jean-Baptiste Garnero prononcera une conférence sur l'animation au pays de Cohl et de Grimault. Et les tout-petits (dès 3 et 7 ans) seront particulièrement heureux d'apprendre que deux programmes de la rétrospective s'adresse spécifiquement à eux. Par ailleurs, une exposition regroupant de précieuses affiches de films d'animation, conservées par la Cinémathèque, occupera le foyer Luce-Guilbeault. ■ Ce n'est pas tout ! La salle Norman-McLaren accueillera *Textures*, une installation immersive des artistes américaines Bonnie Mitchell et Elaine Lillios. L'Office national du film du Canada s'associe à une rencontre avec Malcolm Sutherland, jeune cinéaste d'un talent fou, créateur du visuel de cette septième édition, qui parlera de ses influences et de ses méthodes de travail, alors

qu'Ubisoft nous familiarisera avec l'animation pour les jeux vidéo en s'appuyant sur deux productions récentes : *Prince of Persia* et *Assassin's Creed*. ■ Bref, c'est tout le spectre de l'animation — du patrimoine aux nouveaux médias — qu'embrassera la Cinémathèque. Au moment de mettre sous presse, les programmeurs s'affairent à boucler la programmation et à mettre la touche finale à un catalogue qui sera publié en novembre. Il faut prévoir d'autres surprises ! ■ Lors de leur création en 2002, les *Sommets* avaient comme objectif d'offrir aux cinéphiles de Québec et de Montréal la chance de voir les meilleurs films d'animation de l'année dans d'excellentes conditions. À Québec, l'événement se tiendra du 28 au 30 novembre, au Musée de la civilisation, en collaboration avec Antitube. Au fil de leur histoire, les *Sommets* ont proposé, en deux programmes annuels de 90 minutes chacun, la crème de la production internationale, dont plusieurs films ayant par la suite été primés ou mis en nomination aux Oscars et aux Jutra, de même que bon nombre d'œuvres couronnées dans des festivals internationaux comme Annecy, Zagreb et Ottawa. ■ Mais il fallait que les *Sommets du cinéma d'animation de Montréal* célèbrent l'art de l'animation avec plus d'éclat et d'audace, qu'ils offrent un cadre d'échange pour les artisans et qu'ils favorisent les rencontres entre les artistes et le public. Ce sera chose faite. Du 5 au 7 décembre, l'art de l'animation s'emparera de toute la Cinémathèque ! Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête ?

MARCO DE BLOIS
Conservateur, cinéma d'animation

Un vote du public permettra de couronner le film le plus populaire des programmes I et II. Voir l'index des Sommets du cinéma d'animation, p. 23.

Hezurbeltzak, une fosa común



DU 5 DÉCEMBRE AU 15 JANVIER Grâce aux deux « *Émiles*¹ », la France peut s'enorgueillir d'être historiquement la (première) patrie du cinéma d'animation. Malgré deux guerres mondiales et la suprématie économique exponentielle des productions américaines depuis les années 1920, la production hexagonale n'a cessé d'exister, d'explorer de nouvelles formes d'expression et d'être le témoin de l'Histoire française depuis 1892. ■ Aujourd'hui, le premier demi-siècle d'animation en France (1892-1948²) se réduit souvent dans les livres de références, à une vingtaine de titres et une dizaine de noms : Reynaud, Cohl, O'Galop, Lortac, Starewitch, Bartosch, Gross, Alexeieff, Grimault. C'est oublier à tort d'autres auteurs majeurs de l'image par image (Duvernay, Rabier, Galoyer, Mourlan, Rigal, Payen, Delaurier, Charbonnier, Arcady...), aux parcours atypiques, et tourner le dos à l'histoire d'une production hexagonale qui ne s'exportait pas et restait ainsi dans l'ombre des productions venues d'outre Atlantique. ■ À l'exception de quelques-uns, « *ces conquérants de la petite manivelle*³ » n'associaient pas leur travail à une logique industrielle et artistique mais à un art usuel et éphémère sans lendemain. Ils se considéraient plus comme des artisans que des artistes à part entière. Cependant, les films qui nous sont parvenus cachent parfois des œuvres singulières, réussies, souvent drôles et satiriques, témoins de l'Histoire de la société française (films de propagande anti « boche » pendant la Grande Guerre, de prophylaxie contre la tuberculose et la syphilis, publicitaires pour l'alcool, les voitures et les cigarettes), attestant de l'impact sur le public, du cinéma d'animation comme outil de communication. ■ Certains titres font même bouger les idées reçues sur l'histoire du genre : en effet, cette rétrospective, riche de plus de 100 films, permet, entre autres, de découvrir une adaptation du roman de Jonathan Swift, *Gulliver chez les Lilliputiens* (1923)⁴ qui aurait dû être le premier long métrage d'animation français, réalisé avant celui de Lotte Reiniger, *Les Aventures du Prince Ahmed* (1926)⁵, et bien avant le *Roman de Renard* (1929-30) de Ladislav Starewitch. ■ Cette rétrospective est également l'occasion d'apprécier à nouveau dans sa version originelle, *Fantasmagorie* (1908), le premier dessin animé de l'histoire du cinéma d'animation, de rendre visite aux pionniers de l'animation française dans leur studio, de revoir les classiques des années 1930, *L'Idée* (1932), *Barbe Bleue* (1938), *La Joie de vivre* (1934), *Un nuit sur le Mont Chauve* (1933), d'assister aux premiers essais de dessins animés en couleurs, ainsi qu'à la naissance de la production française sous l'Occupation qui devait « doper » le secteur de l'animation et symboliser « *le renouveau du cinéma français* »⁶. ■ Depuis les disparitions successives de Raymond Maillet⁷ (1994), d'André Martin⁸ (1994), tout comme de Paul Grimault (1905-1994), Bernard Clarens¹ (2006) et Joseph Lo Duca⁹ (2004), l'histoire du cinéma d'animation en France était « orpheline ». Après un plan de restauration des films anciens de 15 années, qui aura permis d'exhumer quelques 300 films d'animation, cette odyssee hexagonale méritait bien une (re)découverte¹⁰ à la hauteur de sa production et de sa diversité.

JEAN-BAPTISTE GARNERO

Chargé d'études documentaires
aux Archives françaises du film du CNC

1. Emile Reynaud (1844-1918) inventeur du praxinoscope (1877) et du théâtre optique (1892), Emile Cohl (1857-1938) caricaturiste, considéré comme le père du dessin animé avec la réalisation de *Fantasmagorie* (1908).
2. Ces dates correspondent, d'une part, à l'année de projection au musée Grévin de la pantomime *Pauvre Pierrat*, réalisée par Reynaud en 1892 et d'autre part, à l'année de sortie du court métrage *Le Petit Soldat*, réalisé par Paul Grimault, qui symbolise à lui seul un nouvel élan dans la production française d'après guerre.
3. Expression utilisée dans les années 1910 dans la presse française pour désigner les réalisateurs de la prise de vues image par image.
4. *Gulliver chez les Lilliputiens*, Albert Mourlan & Raymond Villette (1923) — Long métrage partiellement détruit durant la production, sorti sous la forme d'un court métrage de 21 min.
5. (Char) Lotte Reiniger (1899-1981) — *Les Aventures du Prince Ahmed* (Allemagne, 1926) considéré comme le premier long métrage de l'histoire du cinéma d'animation.
6. Expression souvent employée dans la presse française pendant la Seconde Guerre mondiale en réaction à la domination des productions américaines qui inondaient toute l'Europe.
7. Fondateur de l'AFCA (Association française du cinéma d'animation) en 1971, spécialiste du cinéma d'animation en France.
8. André Martin (1925-1994), journaliste, réalisateur, chercheur.
9. Bernard Clarens (1930-2006) journaliste, réalisateur, chercheur.
10. Joseph Lo Duca (1910-2004) journaliste, réalisateur, chercheur.
11. Cette première redécouverte organisée par les Archives françaises du film du CNC eut lieu du 4 au 17 octobre 2007 à la Cinémathèque française (Paris).

Cette rétrospective est préparée en collaboration avec les Archives françaises du film CNC, le Consulat de France à Montréal et le Ministère des affaires étrangères de France. La Cinémathèque québécoise remercie ces ayants droit qui ont rendu possible la présentation de la rétrospective Du praxinoscope au cellulo à Montréal : ADAGP/Valérie Barthez; AFCA/Marina Feodoroff; Olivier Catherin, Denis Walgenwitz; Archives françaises du film/Béatrice de Pastre, Boris Todorovitch, Eric Le Roy; Jean-Baptiste Garnero; Artcam International/Joël Farges; Association des amis d'Émile Reynaud/Sylvie et Hubert SAERENS; Cinédoc/Dominique Willoughby; Cinémathèque française/Gaëlle Vidalie, Emilie Cauquy; Cinémathèque Martin-Starewitch/Léona Béatrice Martin Starewitch et François Martin; La CITIA; Documents Cinématographiques/Brigitte Berg; Europimages/Valérie Chantraine; Fatras/Succession Jacques Prévert; Films Paul Grimault/Paulette et Henri Grimault; Gaumont Pathé Archives/Martine Offroy, Manuela Padoan, Agnès Bertola; Gëbëka films/Sandrine Monségu; Lobster films/Serge Bromberg et Eric Lange; Magic Film Production/Tamara Pappé; SACD/SACEM. Successions : Albert Mourlan/Véronique Mourlan; Alexeieff/Svetlana Alexeieff-Rockwell; Emile Cohl/Pierre Courtet-Cohl; André Rigal/Michèle, Claude, Christine Montagne; André-Edouard Marty/Charles Thikian; Antoine Payen/Marc-Antoine Payen; Arthur Honegger/Pascale Honegger; Benjamin Rabier/Jacqueline Manoury-Rabier; Henri Sauguet; Jean Benoît-Lévy/Liliane Jolivet; Mimma Indelli et Paul de Roubaix/Catherine Soulas de Roubaix, Patricia, Benjamin et Olivia de Roubaix; Omer Boucaquey/Éric Bargibant; Pierre Charbonnier; Tibor Harsanyi; Raymond Galoyer; Robert Lortac/Brigitte Delpéch; Jean Liamine/Docteur Jean Liamine; Jean & Alex Giaume. Et Gabrielle Labrunie-Palasse, Guillaume Labrunie, Hélène Palasse, Madame René Risacher, Marc Sandberg, Philippe Truffaut. Voir l'index du cycle Cinéma d'animation, p. 21.

DU PRAXINOSCOPE AU CELLULO

UN DEMI-SIÈCLE DE CINÉMA D'ANIMATION EN FRANCE, ET PLUS ENCORE

RÉTROSPECTIVE ANDRZEJ WAJDA



L'Homme de fer

10

DU 26 NOVEMBRE AU 18 JANVIER L'œuvre d'Andrzej Wajda, un des plus importants cinéastes polonais — un des plus importants cinéastes tout court — n'est guère souvent projetée sur grand écran, sur écran commercial. Il faut pratiquement avoir vu ses films dans des festivals ou louer dans des vidéoclubs les rares titres existant en DVD. Qui est Wajda ? Il a 13 ans en 1939. Il entre bientôt dans la Résistance. Après la Libération, il est accepté à l'Académie des beaux-arts de Cracovie. Mais c'est l'école imposée du réalisme soviétique qu'il déteste. Alors, presque au hasard, il s'inscrit à l'école de cinéma de Łódź où il réalise quelques courts métrages dont, *Céramique d'Ilza* (1951), touchant reportage sur un artisan polonais. Il obtient son diplôme en 1952, devient l'assistant d'Aleksander Ford et réalise en 1955 son premier long métrage, *Une fille a parlé/Génération*, l'histoire d'un jeune garçon qui, pendant la guerre, voit une jeune femme prêcher la Résistance. Et c'est par amour qu'il entrera dans la Résistance. Cette « faiblesse du personnage » vaudra à Wajda des démêlés avec la censure. Tout au long de sa vaste carrière, il devra d'ailleurs trop souvent déjouer la censure. Dans ce film largement inspiré par son expérience de résistant apparaissent Roman Polanski, dans un petit rôle, et Zbigniew Cybulski qui sera, le temps de sa courte carrière, l'acteur fétiche de Wajda. ■ Dans *Cendres et Diamant* (1958), Cybulski est Maciek qui, chargé de tuer un notable communiste, tombe passionnément amoureux d'une serveuse avant d'être mortellement blessé lorsqu'à la fin de la guerre, en 1945, vont s'opposer communistes et nationalistes. Cybulski, raconte Wajda, avait imposé son style, s'habillant en jeune homme de 1956 et non de 1945, gardant ses verres fumés au tournage et bougeant un peu comme James Dean dans *Rebel Without a Cause*. Une interprétation saisissante. On le retrouve dans le film à sketches *L'Amour à vingt ans*¹ qui illustre avec cruauté l'incompréhension des jeunes gens qui n'ont pas connu la guerre face à leurs aînés qui l'ont tragiquement vécue. Dans *Canal*, pendant l'insurrection de Varsovie, un groupe de résistants polonais tente d'échapper aux Allemands en fuyant par les égouts. Mais c'est un chemin sans issue, véritable labyrinthe. Un film terrifiant. Prix spécial du jury, présidé par Jean Cocteau au Festival de Cannes 1957, *Canal* allait placer son réalisateur sur la scène internationale. En 1960, il tourne *Les Innocents charmeurs* avec comme scénariste Jerzy Skolimowski et, entre autres acteurs, Zbigniew Cybulski. Un film sur une jeunesse blasée qu'on a comparé au *Vitelloni*, de Fellini. ■ On le voit, l'œuvre de Wajda est avant tout basée sur l'histoire de la Pologne d'aujourd'hui et d'autrefois. Il s'en éloignera rarement. Une notable exception : *Tout est à vendre* (1968). En 1967, pendant un tournage, Cybulski meurt par accident : essayant de prendre le train en marche pour Varsovie, il rate son coup et tombe sous les wagons. Première séquence de *Tout est à vendre* : un quai de gare, un train qui démarre. Un homme tente de sauter dans un wagon, s'accroche et tombe en dessous. Mais le train s'arrête et l'homme que l'on croit mort réapparaît. Car, c'est le tournage d'un film. L'acteur principal ne s'étant pas présenté, c'est le réalisateur qui l'a doublé dans cette séquence acrobatique. Le film se poursuit hors plateau. Les amis, l'épouse et la maîtresse du disparu le cherchent.

11

Et on finira par découvrir qu'il est vraiment mort sous un train. Sans que son nom soit mentionné, il est évident que c'est un film dédié à la mémoire de Cybulski. ■ La première séquence de *Paysage après la bataille* (1970) est hallucinante. Détonations, bruits de guerre. Puis, silence. Intense musique de Vivaldi. Derrière les barbelés, reconnaissables à leur combinaison rayée, s'avancent les prisonniers. Incrédules, hagards, ils brisent les fils de fer. Ce camp de prisonniers polonais vient d'être libéré par l'armée américaine. Mais que faire de ces nouvelles bouches à nourrir, de ces hommes inutiles ? On les parque dans d'autres camps alors qu'ils aspirent à la liberté. Tadeusz (Daniel Olbrychski, le successeur chez Wajda de Cybulski) est un intellectuel désabusé qui retrouve goût à la vie grâce à sa rencontre avec Nina. Ils tentent de fuir ensemble mais la jeune femme meurt accidentellement. Tadeusz poursuivra son chemin avec quelques livres comme seul trésor. Un tableau désespéré de l'après-guerre. Film-spectacle ambitieux, adaptation d'un classique de la littérature polonaise, *La Terre de la grande promesse* (1975) se situe à Łódź vers la fin du XIX^e siècle où se déploie un capitalisme sauvage. On dit que Daniel Olbrychski mit du temps à accepter le rôle de Karol... pourtant une de ses grandes interprétations. *L'Homme de marbre* (1976) se situe plus loin dans l'histoire de la Pologne. Agnieszka (Krystyna Janda), jeune réalisatrice débutante, veut consacrer son film de fin d'études à un personnage oublié qui fut une célébrité dans les années 1950. À l'époque du stakhanovisme, les autorités poussaient les ouvriers à augmenter leur rythme de production. Le maçon Birkut (Jerzy Radziwiłowicz) que l'on force à accomplir des exploits inhumains sera glorifié, puis abandonné et trahi. Agnieszka réussit à retracer la vie de cette victime de la Pologne stalinienne. Un film puissant et brillamment construit. En 1981, *L'Homme de fer*, suite de *L'Homme de marbre*, qui s'ouvre sur la grève des chantiers navals à Gdansk, remportera la Palme d'or à Cannes. ■ À cette époque où les artistes avaient devant eux un choix déchirant — vivre avec la censure communiste ou s'exiler —, Wajda choisit son pays. Il s'absentera quelquefois pour tourner ailleurs et réalisera aussi quelques coproductions dont *Les Demoiselles de Wilko* (1979), œuvre tendre et nostalgique — un joli rôle pour Christine Pascal — ou *Danton* (1982) avec Gérard Depardieu, Wojciech Pszoniak et Patrice Chéreau. Au dernier Festival des films du monde, on aura pu voir *Katyn* (2007). En septembre 1939, les services secrets du NKVD soviétique firent tuer quelque 4 500 officiers polonais. Leurs familles seront tenues dans l'ignorance et forcées au silence. C'est la première fois à l'écran qu'est révélé le massacre de Katyn.

1. À voir aussi pour les sketches de François Truffaut et de Shintaro Ishimara.

FRANCINE LAURENDEAU
Critique de cinéma

Cette rétrospective est réalisée grâce à la collaboration de la Corporation Québec-Pologne pour les arts, du Consulat général de la République de Pologne (Montréal), de la FilMOTEKA Narodowa (Varsovie), de la Polish Cultural Institute (New York), de la Telewizja Polska S.A. (Varsovie), de l'École polonaise de cinéma, télévision et théâtre (Łódź), de la Fondation Liliana Komorowska pour les arts et du Groupe SM. La rétrospective se poursuivra en janvier. Voir l'index du cycle Rétrospective Andrzej Wajda, p. 23.



Ashes and Diamonds

SAMEDI 1^{er} NOVEMBRE

17 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

Me and You and Everyone We Know

Réal. : Miranda July [É.-U.-G.-B., 2005, 91 min, 35 mm] avec John Hawkes, Miranda July, Miles Thompson

- Une artiste conceptuelle qui gagne sa vie comme chauffeur de taxi pour personnes âgées tente d'établir une relation avec un vendeur de chaussures divorcé, dont les deux fils vivent diverses expériences sexuelles. Tous sont à la recherche d'un lien qui les connecte aux autres sur terre... Cette comédie douce et amère sur la société et la place de l'amour dans nos obsessions quotidiennes a reçu la Caméra d'Or à Cannes en 2005.

19 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Denis Côté

Love

(Szerelém)

Réal. : Károly Makk [Hongrie, 1971, 88 min, 35 mm, v. o. hongroise, s.-t. angl.] avec Lili Darvas, Mari Torocsik, Iván Darvas

- « Hongrie 1953 : une jeune femme dont le mari est emprisonné par la police secrète refuse de dévoiler la vérité à la mère de celui-ci. Elle développe un savant stratagème mensonger. Il n'y a aucun secret derrière le choix de ce film ; je ne l'ai vu qu'une fois et l'ai vécu comme une révélation. La profonde humanité qui se dégage de ce "film de chambre", l'impression d'un grand moment : tout me reste vaguement en tête. » (D. Côté, 2008)

21 h CLAUDE-JUTRA

Hors champ présente

les films d'Ernie Gehr

Rear Window

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1986/1991, 10 min à 24 i/s, 16 mm, muet]

- « Peu de films de Gehr sont aussi beaux que celui-ci, ni aussi délicats [...] Gehr pose sa caméra sur l'image la plus quotidienne et banale qui soit et révèle une dramaturgie de lumière et d'espace aussi époustouflante que les paysages urbains de *Side/Walk/Shuttle*. La lumière est ici un sujet plutôt qu'un médium, chaque objet que nous reconnaissons suspendu sur cette corde à linge émerge à travers un flux de lumière. » (Tom Gunning, 1993)

SUIVI DE

Signal — Germany on the Air

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1982-1985, 35 min, 16 mm]

- Signal — Germany on the Air* est une sorte de journal sur la ville de Berlin en 1982, constitué de plans fixes (souvent filmés à partir de plusieurs angles d'une même intersection de Berlin Ouest) et de sons disparates : une méditation puissante et énigmatique sur l'histoire et la mémoire des lieux et les limites de la représentation. « L'expérience de *Signal — Germany on the Air* se situe dans les interstices entre ce qui est vu et ce qui ne peut être que ressenti, entre ce qui est saisissable — c'est-à-dire lisible — comme effet d'un passé catastrophique et ce qui ne l'est pas. » (Jeffrey Skoller, 2005)

SUIVI DE

Passage

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 2003, 15 min, 16 mm]

- « Rien de bien extraordinaire... Un simple trajet sur le S-Bahn (train surélevé) qui traverse ce qui fut Berlin Est. Un voyage angoissé, traversé de projections. Un parcours ancré dans le présent mais, en raison de l'histoire et de mon histoire familiale, un trajet dans et en dehors du temps. » (E. Gehr, 2003). EN PRÉSENCE DU CINÉASTE

DIMANCHE 2

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois

Printemps dans une petite ville

(Xiao cheng zhi chun)

Réal. : Mu Fei [Chine, 1948, 85 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec Chaoming Cui, Wei Li, Yu Shi

- 1946. Au sortir d'une guerre terrible et d'un interminable hiver, voici enfin le retour du printemps — et d'un semblant de normalité — dans une petite ville du Sud de la Chine. Yuwen, jeune et jolie jeune femme rangée, consacre son temps à son mari tuberculeux Dai Liyan et à sa fébrile petite sœur Dai Xiu. Quand un ancien camarade de classe de Liyan leur rend visite, le foyer paisible se fissure en quelques jours à peine. Désir, passion et sexualité sont mis à nu. Et les conséquences seront imprévisibles pour tous...

19 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Denis Côté

Projet 3

Réal. : Maxime Giroux [Qué., 2002, 12 min, 35 mm] avec Nancy Caroline Perron, Martin Dubreuil, Alexandre Laferrière

- « Deux gars, une fille, une soirée animée. Un film autrement et sans concession, qui n'a pas attendu son OUI de la Sodec pour pouvoir et vouloir exister. » (D. Côté, 2008)

SUIVI DE

Goin' Down the Road

Réal. : Donald Shebib [Can., 1970, 87 min, 35 mm] avec Doug McGrath, Paul Bradley, Jayne Eastwood

- « Avec la promesse de jours meilleurs à Toronto, deux cols bleus paumés de la Nouvelle-Écosse débarquent dans la Ville-reine. Les chocs culturels et sociaux sont au cœur de cet humble film-culte terriblement *canadian* et honteusement méconnu, tourné pour 20 000 \$. Grain capricieux, acteurs inconnus et caméra nerveuse : un cruel pamphlet social qui porte le souffle documentaire des fictions de l'ONF d'antan. » (D. Côté, 2008)



Signal — Germany on the Air



Deux Épisodes dans la vie d'Hubert Aquin

MERCREDI 5

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

Deux Épisodes dans la vie d'Hubert Aquin

Réal. : Jacques Godbout [Qué., 1979, 57 min, 16 mm]

- Aquin vivant était un personnage éblouissant et hors de l'ordinaire. Mort en 1977, il est déjà légendaire. De sa légende (tout est à la fois vrai et faux chez Aquin) est né ce film. Il s'agit d'une évocation de son univers. Ce n'est ni une biographie, ni une œuvre critique, mais celui qui verra le film devrait mieux lire Aquin ou désirer en savoir davantage.

SUIVI DE

Le Sport et les Hommes

Réal. : Hubert Aquin

[Qué., 1959, 59 min, 16 mm]

- « Je dois commencer sous peu la réalisation d'un film documentaire d'une heure sur le sport. Mon intention n'est pas de faire l'histoire du sport, mais plutôt, disons, sa phénoménologie et sa poétique. Vous avez déjà deviné que votre premier chapitre de *Mythologies* m'a beaucoup intéressé et que je viens, par cette lettre, vous demander d'écrire le commentaire de mon film. » (Hubert Aquin à Roland Barthes)

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

Norman Mailer, Histoires d'Amérique I : Le rebelle, 1945-1961

Réal. : Stan Neumann, Richard Copans [Fr., 2004, 52 min, Beta num.]

- Né en 1923, Norman Mailer est sans doute l'écrivain américain qui s'est le plus impliqué dans l'histoire de son pays durant ces 50 dernières années. Dans ce film passionnant, il pose un regard lucide et sensible sur les États-Unis. Épisode I : de la fin de la Seconde Guerre mondiale à Fidel Castro et la Baie des Cochons. La prospérité de l'après-guerre, la Guerre Froide, la paranoïa anticommuniste, «The American Way of Life», puritanisme et conformisme dans les années Eisenhower, optimisme et espoirs sous John F. Kennedy. STAN NEUMANN EST L'INVITÉ DES RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL ET SERA À MONTRÉAL DU 19 AU 23 NOVEMBRE.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Denis Côté

Le Garçu

Réal. : Maurice Pialat [Fr., 1995, 107 min, 35 mm] avec Gérard Depardieu, Géraldine Pailhas, Antoine Pialat

- « Gérard voit pousser Antoine, son fiston. Son sentiment d'exister, d'aimer, d'être aimé n'a jamais été aussi fort. Pour une Carte blanche, on pourrait choisir n'importe quel Pialat sans devoir défendre son choix. Mais pourquoi *Le Garçu*, le dernier chef-d'œuvre du maître, a-t-il été un peu moins vu, moins discuté, peut-être même moins apprécié ? Je ne sais pas, j'aimerais savoir. » (D. Côté, 2008)

JEUDI 6

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

Concertos :

10 mouvements image par image

Empreintes/Imprints réal. : Jacques

Drouin, Qué., 2004, 6 min, 35 mm, sans dial. ; Le Concours de chef d'orchestre

réal. : Leif Marcussen, Dan., 1978, 3 min, 16 mm, sans dial. ; J. S. Bach; Fantaisie

en sol mineur réal. : Jan Svankmajer, Tchéc., 1965, 8 min, 35 mm, sans dial. ;

La Maison de campagne réal. : Josette Janssens, Belg., 1981, 8 min, 35 mm, sans dial. ;

La Demoiselle et le Violoncelliste réal. : Jean-François Laguionie, Fr., 1964, 9 min, 35 mm, sans dial. ; Satiemania

réal. : Zdenko Gasparovic, Youg., 1978, 15 min, 35 mm, sans dial. ; Bottom's

Dream réal. : John Canemaker, É.-U., 1983, 6 min, 16 mm, sans dial. ; Strings

réal. : Wendy Tilby, Qué., 1991, 10 min, 35 mm, sans dial. ; Pulcinella réal. :

Emanuele Luzzati et Giulio Gianini, It., 1973, 11 min, 16 mm, sans dial. ; Tower

Bawher réal. : Théodore Ushev, Qué., 2006, 4 min, Beta num., sans dial.

Durée totale : 80 min.

- Des cinéastes d'animation mettent en mouvement les musiques qui les inspirent. Ils traduisent, image par image, les diverses inflexions de la musique, proposant une œuvre neuve et originale. Quand les artistes de l'image en mouvement répondent à ceux du son.

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

Norman Mailer, Histoires d'Amérique II : Les années Mailer, 1961-1974

Réal. : Stan Neumann, Richard Copans [Fr., 2004, 52 min, Beta num.]

- Deuxième épisode consacré à l'évolution politique, sociale et culturelle des États-Unis, vue à travers la vie et l'œuvre de Norman Mailer. L'autosatisfaction des années 1950 est confrontée aux crises politiques et morales : violence raciale et mouvement des droits civiques, guerre et défaite au Vietnam, liberté sexuelle et féminisme. C'est la période la plus bouillonnante de Mailer : il participe à la marche sur le Pentagone contre la guerre du Vietnam, brigue la mairie de New York. Ses polémiques avec les féministes atteignent leur point culminant.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

À la demande générale

Still Life

(Sanxia haoren)

Réal. : Jia Zhang-ke [Ch.-H. K., 2006,

111 min, 35 mm, v. o. mandarine,

s.-t. fr.] avec Zhao Tao, Han Dejun,

Wang Hongwei

- Un homme et une femme à la recherche de leur conjoint aboutissent à Fengjie, ville déjà en partie engloutie sous les eaux du barrage des Trois-Gorges. Lion d'or, Venise 2006. « L'importance de *Still Life* réside dans les variations et l'approfondissement que Jia y donne à ses thèmes et personnages habituels. Mais tout aussi cruciale est la merveilleuse maîtrise formelle qui s'y manifeste à chaque image. » (Ian Johnston, 2007)

VENDREDI 7

16 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Denis Côté Voisins

Réal. : Norman McLaren
[Can., 1952, 8 min, 35 mm, sans dial.]
« Une fleur met en péril le bon voisinage de deux hommes. Pour moi, un choc de jeunesse, essentiellement ! » (D. Côté, 2008)

SUIVI DE

L'Eau chaude l'eau frette

Réal. : André Forcier [Qué., 1977, 92 min, 35 mm] avec Jean Lapointe, Sophie Clément, Jean-Pierre Bergeron
« Les jours et les nuits d'une bande de colorés personnages dans le Montréal des années 1970. La Québécoisité dans toute sa folie : une petite fille au cœur "plougué sur le 220", mademoiselle Vanasse soûle ben dur, l'impayable Amédée Croteau qui *bourlingue* ici et là dans la cage des *méridiens* de la rue Rachel, Jean-Pierre Bergeron qui se *croisse* dans la cave avec les rats ! Odeur de Labatt 50 garantie. » (D. Côté, 2008)

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

The Phantom of the Opera

Réal. : Rupert Julian [É.-U., 1925, 91 min, 35 mm, intertitres angl.] avec Lon Chaney, Mary Philbin, Norman Kerry
« Une jeune chanteuse est aimée par un mystérieux fantôme qui l'enlève. Avec l'aide de la police, son fiancé la délivrera. Un classique du cinéma fantastique qui fit sensation grâce à la performance de Lon Chaney, aux décors fort réussis et à une très belle séquence en Technicolor. MUSIQUE ORIGINALE DE GABRIEL THIBAUDEAU INTERPRÉTÉE PAR LES ÉTUDIANTS DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. SOUS LA DIRECTION DU COMPOSITEUR. LE FILM SERA PRÉCÉDÉ D'UNE BRÈVE CONFÉRENCE À 18 h.

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

Norman Mailer, Histoires d'Amérique III : Le désenchanté, 1977-1998

Réal. : Stan Neumann, Richard Copans [Fr., 2004, 52 min, Beta num.]
« Qui mieux que Norman Mailer peut témoigner des désordres et des contradictions des États-Unis ? De l'Amérique post-Vietnam à nos jours, il évoque ici l'invasion de la Grenade, la CIA, la Guerre des Étoiles, la chute de l'Empire du Mal et la fin de la Guerre Froide. Dans ce 3^e volet, qui s'attarde sur les dernières années de sa carrière, on sent que l'homme est fatigué, désenchanté par la politique américaine : « Je me sens assez malheureux à cause de mon pays. Il n'est pas devenu aussi grand, aussi noble que je le souhaitais. »



On est loin du soleil

DIMANCHE 9

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois

Yellow Earth (Huang tu di)

Réal. : Kaige Chen [Chine, 1984, 89 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Qiang Liu, Tuo Tan, Bai Xue

« Un soldat communiste est envoyé dans une région reculée de la Chine pour collecter des chansons traditionnelles. Il s'établit dans une famille de paysans pauvres et y rencontre Cui Qao, jeune fille pour qui cette arrivée est une révélation. « Chen Kaige montre la confrontation de deux mondes, celui des paysans d'une région reculée ancrés dans les us et coutumes de "l'ancienne société" que dans la pauvreté endémique et, d'autre part, celui d'un avenir annoncé comme radieux où le Parti communiste résoudrait tous les problèmes. » (Philippe Serve, 2002)

19 h CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Denis Côté

Les Yeux sans visage

Réal. : Georges Franju [Fr.-It., 1959, 88 min, 16 mm] avec Pierre Brasseur, Édith Scob, Alida Valli

« Un chirurgien souhaite remodeler le visage de sa fille rendue méconnaissable suite à un accident. Pour arriver à ses fins, il doit procéder à des greffes de peau prélevée sur des jeunes victimes. J'ai souvent dit, après *Nos vies privées*, que le film de Franju avait été une influence, un film de chevet. Le spectre d'un cinéma de série B plane sur cette réelle et inquiétante poésie. Un film froid, courageux, envoûtant. » (D. Côté, 2008)

MARDI 11

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinè-conférence

d'Olivier Barrot

Cyrano de Bergerac

Réal. : Jean-Paul Rappeneau [Fr., 1990, 138 min, 35 mm, v. o. fr, s.-t. angl.] avec Gérard Depardieu, Anne Brochet, Vincent Pérez

« C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap. Que dis-je c'est un cap, c'est une péninsule. Tout le monde connaît, c'est vrai. Mais la version Rappeneau, avec un Depardieu strictement en phase avec le rôle, s'impose comme la plus flamboyante. Le cinéaste transmute la pièce de Rostand en une comédie ballet déchirante, somptueuse. » (O. Barrot, 2008) CE CYCLE DE CINÉ-CONFÉRENCES EST PRÉSENTÉ GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC ET DE LA LIBRAIRIE GALLIMARD.

MERCREDI 12

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Carte blanche à Denis Côté

Tiresia

Réal. : Bertrand Bonello [Qué.-Fr., 2002, 116 min, 35 mm, v. o. fr.]
« Voir vendredi 7, 20 h 30.

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé

Andy Warhol's T.V. (épisodes 14, 15, 17)

Réal. : Don Munroe [É.-U., 1982, 3 fois 30 min, DVD]
« Dans les épisodes de ce soir : Mariel Hemingway, Marc Almond de Soft Cell, l'activiste gai Jim Fourrat, et les designers Sonia Rykiel, Carolina Herrera et Kansai Yamamoto. »

Rencontres internationales du documentaire de Montréal

Du 13 au 23 novembre



RENCONTRES INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

« Depuis 11 ans, Les Rencontres internationales du documentaire de Montréal proposent des œuvres singulières et novatrices qui témoignent des réalités du monde actuel et ouvrent des pistes de réflexion sur le cinéma documentaire de création. Les RIDM constituent une tribune unique en son genre en Amérique du Nord. Venez mieux regarder pour voir ! Consultez la programmation complète des RIDM (réserves des films, horaire des présentations et tarifs de billetterie) au www.ridm.qc.ca

MERCREDI 26

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois :

Jacques Leduc

On est loin du soleil

Réal. : Jacques Leduc [Qué., 1970, 79 min, 35 mm] avec J.-Léo Gagnon, Willie Lamothe, Esther Auger

« L'existence du frère André évoquée par la vie d'une famille moyenne de Rosemont. « Leduc a donné au cinéma québécois une de ses œuvres les plus achevées, les plus parfaites, une des plus belles aussi. Parler de Bresson à son propos n'est en rien diminuer les qualités de ce film. Bien au contraire. » (Houle & Julien, 1978)

19 h FERNAND-SEGUIN

À la demande générale

In Search of the Soul of Lin Zhao

Réal. : Hu Jie [Ch., 2004, 100 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl. et cantonais]

« Avec passion et minutie, Hu Jie reconstitue la vie de la journaliste Lin Zhao. Condamnée à la prison en 1960 pour des textes jugés contre-révolutionnaires, elle y a écrit des centaines de pages de poésie et de réflexions politiques, envers et contre tout, avant d'être exécutée. « La démarche de Hu Jie ne ressemble à aucune autre [...] Il utilise le cinéma pour contester la version officielle de l'Histoire chinoise, pour trouver des images qui permettent, en ses propres mots, de se rappeler l'histoire. » (Shen Rui, 2005) Projection du film annulé le 3 septembre dernier.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

Katyn

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 2007, 118 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Joachim Paul Assböck, Waldemar Barwinski, Stanislaw Celinska
« En 1939, 22 000 officiers polonais sont faits prisonniers par l'Armée rouge qui vient d'envahir la Pologne en vertu du pacte de non-agression germano-soviétique. En mars 1940, Staline donne l'ordre de les fusiller : 4 410 d'entre eux disparaissent dans la forêt de Katyn, dans l'Ouest russe « [...] *Katyn* n'est pas un film sur les officiers mais sur leurs épouses, leurs mères ou leurs sœurs restées en Pologne, coupées de la vérité puis, soumises à la censure. » (Célia Chauffour, 2007)

JEUDI 27

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

Courts métrages

While You're Asleep (Kiedy ty spisz)

réal. : A. Wajda, Pol., 1950, 10 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl. ; Le Mauvais Garçon (Zły chłopiec) 1950, 6 min, 35 mm, sans dial. ; Pottery of Ilza (Ceramika Ilzecka) 1951, 10 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl. Durée totale : 26 min.

« A. Wajda sort diplômé de l'École de cinéma de Łódz en 1952 après avoir réalisé trois courts métrages. « En dépit de leurs défauts et de leurs faiblesses, [les trois films] m'ont donné le sens du travail cinématographique, de ce qui est bon et de ce qui ne l'est pas. C'est à cette époque-là que mes critères artistiques ont commencé à se décanter. » (A. Wajda, 1980)

SUIVI DE

A Generation (Pokolenie)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1955, 83 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Tadeusz Lomnicki, Urszula Modrzyńska, Tadeusz Janczar

« Pendant l'occupation allemande de la Pologne, un jeune apprenti se rallie à la Résistance en embrassant la cause de la jeunesse communiste armée. Attiré au départ par le visage adorable de Dorota qui fait un discours à la sortie de l'école, il se donne ensuite corps et âme, avec ses jeunes camarades, pour éliminer les Allemands et aider les prisonniers juifs du ghetto de Varsovie. « Baroque, l'adjectif vient de lui-même à propos de *Génération*, de ses éclairages, de ses plans de prises de vue, de ses contrastes à l'intérieur du même plan. » (Olivier Barrot, 1975)

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé

Andy Warhol's T.V. (épisodes 1 à 3)

Réal. : Don Munroe [É.-U., 1983, 3 fois 30 min, DVD]

« Après deux saisons sur le Manhattan Cable, *Andy Warhol's T.V.* connaîtra une deuxième vie sur le Madison Square Garden Network. Toujours aussi éclectique, la série réunit des invités de tous les horizons. Les quelques 25 invités des trois premiers épisodes incluent Duran Duran, le photographe Horst, la chorégraphe Mollissa Fenley, l'artiste Cindy Sherman, le hockeyeur Ron Greshner, et plusieurs autres.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

I Walk in the Sun (Ide do slonca)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1955, 15 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.]

« Documentaire sur le sculpteur Xavier Durikowski. Repris le vendredi 28 à 16 h.

SUIVI DE



Canal

Canal (Kanal)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1957, 95 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Teresa Iżewska, Tadeusz Janczar, Emil Karewicz

« En septembre 1944, l'insurrection règne à Varsovie. Un groupe d'hommes et de femmes va tenter de fuir les Allemands par les égouts. Mais ils se retrouvent dans une infernale souricière ; ils sont condamnés et ils le savent. Prix spécial au Festival de Cannes 1957. « Un film inoubliable, une sorte de cauchemar atroce qui crie son horreur de la guerre, qui dénonce son absurde cruauté. » (Raymond Lefèvre) Repris le vendredi 28, 16 h.

VENDREDI 28

16 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

I Walk in the Sun (Ide do slonca)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1955, 15 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.]

« Voir jeudi 27, 20 h 30.

SUIVI DE

Canal (Kanal)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1957, 95 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.]

« Voir jeudi 27, 20 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Le GRAFICS présente :

Les fans au cinéma

Her Painted Hero

Réal. : Fred Richard Jones [É.-U., 1915, 21 min, 35 mm, muet] avec Polly Moran, Hale Hamilton, Slim Summerville

« Une troupe de comédiens ambulants de troisième ordre tente de faire financer son spectacle par une jeune héritière éprise de théâtre. Celle-ci exige cependant le premier rôle. Courte comédie Keystone sur un scénario de Mack Sennett.

SUIVI DE

A Girl's Folly

Réal. : Maurice Tourneur [É.-U., 1917, 66 min, 35 mm, muet, intertitres angl.] avec June Elvidge, Doris Kenyon, Robert Warwick

« Une jeune femme naïve s'éprend d'un acteur de renom lors d'un tournage à la campagne. Tourneur jette un regard plein de cynisme et de lucidité sur le monde des stars et des fans, ainsi que sur un milieu alors en pleine effervescence : le cinéma. « Il est des créateurs dont l'influence est plus importante que leur œuvre, dont l'œuvre même se signifie par cette influence. Maurice Tourneur est de ceux-là. » (Jean Mitry). PRÉSENTÉ PAR LOUIS PELLETIER ET PIERRE CHEMARTIN DU GRAFICS. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.

19 h FERNAND-SEGUIN

À la demande générale

Taishi Village

Réal. : Ai Xiaoming [Ch., 2006, 114 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl. et cantonais]

« En avril 2005, les habitants du village de Taishi entreprennent de contester leurs dirigeants locaux, qu'ils soupçonnent de corruption et réclament leur destitution. Leurs initiatives — pétitions, manifestations, occupations — seront violemment réprimées. À compter de septembre, la professeure d'université et cinéaste Ai Xiaoming, qui sera attaquée et menacée durant le tournage, filme les évènements qui attireront l'attention de la communauté internationale. Projection du film annulé le 12 septembre dernier.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

Ashes and Diamonds (Popiół i diament)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1958, 103 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Zbigniew Cybulski, Ewa Krzywawska, Waclaw Zastrzeżynski

« Au lendemain de la guerre, les bourgeois et les responsables politiques du Parti communiste font la fête chacun de leur côté tandis que trois hommes préparent un attentat contre le nouveau secrétaire régional du Parti. « Au dénouement de *Cendres et diamants* un monde finit, un autre commence. « Au lendemain de la guerre, le militaire, raciste et mystique doit accoucher d'un pays collectiviste. Le héros romantique doit se muer en héros socialiste [...] » (Barthélemy Amengual, 1968)

SAMEDI 29

17 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

Lotna

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1959, 90 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Jerzy Lichalski, Adam Pawlikowski, Jerzy Moes

« Film composé de cinq séquences qui racontent chacune un épisode de la vie d'une jeune femme, Lotna, depuis sa vente par son propriétaire à un chef d'escadron, jusqu'à sa mort. « Lotna, jeune fille balbutieuse, déesse de l'autre monde, incarne tout à la fois la tradition romantique porteuse de mort et l'orgueil de la révolte, fut-elle inutile. » (Olivier Barrot, 1975)

19 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

The Ashes (Popioły)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1965, 234 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Daniel Olbrychski, Boguslaw Kierc, Piotr Wysocki

« L'histoire de la Pologne occupée de l'époque napoléonienne à travers trois destins individuels. « Ma première sensation c'était l'horreur, l'appréhension à l'idée de faire partie de la même nation dont les actes ont été présentés sur l'écran. Qui d'autre aurait autant de courage cruel pour présenter sa propre nation de cette façon ? [...] Une nation sans cerveaux, sans politiciens, qui va bêtement vers la perdition, vers la mort — une nation munie uniquement des cœurs et de pattes fortes pour se battre. » (Andrzej Jarecki, 1965)



Yellow Earth

DIMANCHE 30

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois

Sang noir (Ben ming nian)

Réal. : Fei Xie [Chine, 1989, 107 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec Wen Jiang, Cheng Lin, Hong Yue

« Lui Huigan, à sa sortie de prison, retourne chez lui dans un faubourg ouvrier de Pékin. Tous ses proches ont disparu. Il va tenter de se reconstruire une nouvelle vie, et malgré sa volonté de s'intégrer, il ne va rencontrer que déceptions. « *Sang noir* est un film noir, terriblement pessimiste, qui s'achève par la mort d'un garçon (...) et qui brosse le portrait d'une société en plein désert idéologique et sentimental. » (Robert Lévesque, 1990)

19 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

L'Amour à vingt ans — Varsovie

Réal. : Andrzej Wajda [All.-Pol.-Fr.-Jap.-It., 1962, 25 min, 16 mm] avec Zbigniew Cybulski, Wladyslaw Kowalski

« Court métrage de Wajda pour le film à sketches sur les amours de jeunes gens de cinq pays différents. « Il s'agit de l'analyse de l'opposition de deux générations : celle qui avait vécu la guerre et celle qui était venue après. J'avais une certaine position morale contre la jeunesse que je montrais. Il est normal que chaque génération se défende contre celle qui vient après, moi je me suis défendu face à ces jeunes, évidemment pas contre les vieux, et c'est de cette position que venait, je crois, l'originalité du film. » (A. Wajda, 1966)

SUIVI DE

Innocent Sorcerers (Niewinni czarodzieje)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1960, 87 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Tadeusz Lomnicki, Krystyna Stypulkowska, Wanda Koczeska

« Basile, un jeune étudiant, Don Juan à ses heures, séduit une jeune fille qui se révèle aussi cynique que lui. « Réalisant le premier film où il tourne le dos à l'Histoire, Wajda, à fleur de peau du contemporain, saisit les inquiétantes prémises de l'avenir. » (Françoise Audé, 1975)

MERCREDI 3 DÉCEMBRE

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois :
Jacques Leduc

Tendresse ordinaire

Réal. : Jacques Leduc [Qué., 1973, 82 min, 35 mm] avec Esther Auger, Jocelyn Bérubé, Luce Guilbeault

- Chronique d'une vie quotidienne qui présente, de manière très dépouillée, la tendresse ordinaire que se portent les êtres. « Jacques Leduc et son équipe ont produit le film le plus critique (déchirure des enveloppes idéologiques dont notre société entoure le savoir, les sentiments, les conduites, les valeurs) d'aujourd'hui ici, et *Tendresse ordinaire* a la même immédiate beauté bouleversante que celle de Pauline Julien écrivant et chantant *Ce soir j'ai l'âme à la tendresse*. » (Patrick Straram, 1973)

18 h FERNAND-SEGUIN

Rétrospective Andrzej Wajda Macbeth (Makbet)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1969, 106 min, DVD, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Tadeusz Lomnicki, Magdalena Zawadzka, Andrzej Lapicki

- Après que trois sorcières lui aient prédit qu'il sera roi, Macbeth complote le meurtre de Duncan, souverain d'Écosse. Dans cette adaptation, tournée pour le Polish Television Theater avec de célèbres acteurs polonais, Wajda suit Shakespeare dans sa réflexion sur le pouvoir et sa corruption.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda Samson

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1961, 106 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Serge Merlin, Alina Janowska, Jan Ciecierski

- Victime d'un pogrom, un étudiant juif se retrouve en prison puis dans le ghetto d'où il parvient à s'évader. « Il fallait être profondément Polonais pour faire un film aussi fort sur la condition du Juif en Europe orientale dans les années 35-45. Pour dire que l'antisémitisme en Pologne était d'abord polonais, pour dire que le ghetto existait dans les esprits avant le gouverneur Hans Frank, son mur et ses S.S. » (Jean-Pierre Jeancolas, 1975)

JEUDI 4

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda Tout est à vendre

(Wszystko na sprzedaż)
Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1969, 90 min, 16 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Beata Tyszkiewicz, Elzbieta Czyzewska, Andrzej Lapicki

- Inspirée de la mort tragique du grand acteur Zbigniew Cybulski, cette histoire d'un tournage débouche sur une réflexion profonde sur le cinéma et le métier de cinéaste. « Je ne suis pas loin de penser que *Tout est à vendre* est le meilleur film de Wajda : il a su y dominer sa froideur, sa pudeur naturelle, il est parvenu à la simplicité et à la liberté parfaite du style. » (Marcel Martin)

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé Andy Warhol's T.V.

(épisodes 4 à 6)
Réal. : Don Munroe [É.-U., 1983, 3 fois 30 min, DVD]

- Dans les épisodes de ce soir : les musiciens Frank Zappa, Sting, Carlene Carter et Andy Summers, les comédiens Pee Wee Herman, Brooke Shields et Harvey Fierstein et les artistes Keith Haring et Kenny Scharf.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda Roly Poly (Przekladaniec)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1968, 35 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Bogumil Kobiela, Anna Prucnal, Jerzy Zelnik

- À la fois film d'anticipation et comédie burlesque, *Roly Poly* raconte les mésaventures d'un coureur automobile, victime d'un grave accident, à qui on greffe plusieurs organes de son frère. Après un second accident, il subit une autre transplantation d'organes, ce qui a comme effet de troubler profondément son identité. « La mise en scène est rapide et se rattache au genre de la comédie [...] C'est un genre inhabituel chez Wajda, une excursion étrange dans le grotesque, détaché de toute réalité. » (Klaus Eder, 1980)

SUIVI DE

Hunting Flies (Polowanie na muchy)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1969, 104 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Zygmunt Malanowicz, Malgorzata Braunek, Ewa Skarzancka

- Un petit bureaucrate ayant raté ses études rencontre un de ses anciens condisciples. Ils fêtent l'événement dans une boîte de nuit lorsqu'il fait la connaissance d'Irène. La jeune femme entreprend de le sortir de sa modeste vie. « D'un ton légèrement ironique, Wajda fait un portrait malicieux et amer de la scène culturelle de la capitale, du snobisme des intellectuels, de la *jet-set* qui tourne joyeusement en rond. » (Klaus Eder, 1980)

VENDREDI 5

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Du praxinoscope au cellulo —

Séance inaugurale

Pauvre Pierrot réal. : Émile Reynaud, 1892, 4 min, 35 mm, sans dial. ;

Fantasmagorie réal. : Émile Cohl, 1908, 1 min, 35 mm, muet ;

Sculpteur moderne réal. : Segundo de Chomón, 1908, 7 min, 35 mm, muet ;

Les Déboires d'un piéton réal. : Robert Lortac et Landelle, 1922, 2 min, 35 mm, muet ;

Fétiche prestidigitateur réal. : Ladislav Starewitch, 1934, 12 min, 35 mm ;

Gaz de France : Le Crochet chez les coqs réal. : Erik, 1938, 1 min, 35 mm ;

Une nuit sur le Mont Chauve réal. : Alexandre Alexeïeff et Claire Parker, 1934, 8 min, 35 mm, sans dial. ;

Le Petit Soldat réal. : Paul Grimault, 1948, 11 min, 35 mm, sans dial. ;

Comment on sauve un film réal. : Philippe Truffaut, 1996, 3 min, 35 mm. Durée totale : 49 min.

- Poésie, humour, mystère : huit œuvres majeures du cinéma d'animation français prennent place dans le coup d'envoi des 7^{es} Sommets du cinéma d'animation. Ce programme de la rétrospective *Du praxinoscope au cellulo : un demi-siècle de cinéma d'animation en France (1892-1948)* se compose de films, réalisés par quelques-uns des plus grands noms de l'animation française, ayant été amoureuxment restaurés afin de briller aujourd'hui de tous leurs feux. S'ajoute à cette sélection *Comment on sauve un film*, qui décrit avec verve et cocasserie le travail auquel se confrontent les archives du cinéma et qui a aussi le mérite de répondre à cette autre question : « pourquoi on sauve un film ? » **EN PRÉSENCE DU PROGRAMMATEUR JEAN-BAPTISTE GARNERO. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau.** Repris le dimanche 7, 19 h.

19 h FERNAND-SEGUIN

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Films étudiants : Une sélection internationale

The Wraith of Cobble Hill réal. : Adam Parrish King, É.-U., 2006, 15 min, Beta SP ;

Red Rabbit réal. : Egmont Mayer, 2006, All., 8 min, Beta num., sans dial. ;

Hold On réal. : Hei Cheng, R.-U., 2007, 4 min, sans dial. ;

Wanted réal. : Line Severinsen, Can., 2008, 5 min, Beta SP, sans dial. ;

Moving Still réal. : Santiago Caicedo de Roux, Fr., 2007, 2 min, Beta SP, sans dial.

La Trilogie du chevallet réal. : Sébastien Deschênes, Qué., 2008, 3 min, Beta SP, sans dial. ;

Eden réal. : Hye-won Kim, Corée du Sud, 2008, 4 min, Beta SP, sans dial. ;

Key Lime Pie réal. : Trevor Jimenez, Can., 2007, 4 min, Beta SP ;

Straying Little Red Riding Hood réal. : Pecoraped, Jap., 2007, 6 min, Beta SP, sans dial. ;

C Block réal. : Vladimir Kooperman, Can., 2008, 3 min, Beta SP, sans dial. ;

Like Me, Only Better réal. : Martin Pickles, R.-U., 2007, 5 min, Beta SP ;

Clapping Pictures réal. : Annie Vandergeeten, Belg., 2006, 5 min, Beta SP, sans dial. ;

The Irresistible Smile (Ilo irti) réal. : Ami Lindholm, Finl., 2006, 6 min, Beta SP, sans dial. ;

For You, My People réal. : José Pablo Gonzales, Can.-Mex., 2007, 5 min, Beta SP, sans dial. ;

Quidam dégomme réal. : Rémy Schaeppman, Fr., 2007, 7 min, Beta num., sans dial. ;

Oktapodi réal. : Julien Bocabeille, François-Xavier Chanioux, Olivier Delabarre, Thierry Marchand, Quentin Marmier, Emud Mokhberi, Fr., 2007, 2 min, Beta SP, sans dial. Durée totale : 84 min.

- L'année 2008 a été excellente pour le film d'animation étudiant. Inspirée, éclectique, excitante, cette sélection internationale regroupe quelques-unes des œuvres ayant conquis les spectateurs du monde entier. Repris le samedi 6, 19 h.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Les Sommets I

Berni's Doll réal. : Yann J., Fr., 2008, 12 min, Beta SP, sans dial. ;

Morana réal. : Simon Bogojevic-Narath, Croatie-Fr., 2008, 13 min, 35 mm, sans dial. ;

Drux Flux réal. : Théodore Ushev, Qué., 2008, 5 min, 35 mm, sans dial. ;

La Dolce Vita réal. : Steven Woloshen, Qué., 2008, 2 min, 35 mm, sans dial. ;

Skhizein réal. : Jérémy Clapin, Fr., 2008, 13 min, 35 mm, s.-t. angl. ;

Phantom Canyon réal. : Stacey Steers É.-U., 2006, 10 min, 35 mm, sans dial. ;

Short Life réal. : Daniel Suljic et Johanne Freise, Autr.-All., 2007, 9 min, 35 mm, v. o. all., s.-t. angl. ;

La Sacoche perdue réal. : Jean-Luc Gréco et Catherine Buffet, Fr., 2006, 14 min, 35 mm, s.-t. angl. ;

Une métaphysique de l'enfance (Kodomo No Keijijougaku) réal. : Koji Yamamura, Jap., 2007, 5 min, 35 mm, sans dial. ;

Hezurbeltzak, une fosa común réal. : Izibene Oñederra, Esp., 2008, 4 min, 35 mm, sans dial. ;

Retouches réal. : Georges Schwizgebel, Suisse-Qué., 2008, 6 min, 35 mm, sans dial. ;

KJFG No. 5 réal. : Alexei Alekseev, Hongrie, 2008, 2 min, Beta num., sans dial. Durée totale : 93 min.

- Première partie de notre sélection des meilleurs films d'animation internationaux de l'année. Ampleur opératique chez Théodore Ushev (*Drux Flux*), humour acide chez Yann J. (*Berni's Doll*) et poésie de l'enfance chez Koji Yamamura (*Une métaphysique de l'enfance*) côtoient l'humour désopilant d'Alexei Alekseev (*KJFG No. 5*), le trait nerveux et troublant d'Izibene Oñederra (*Hezurbeltzak, une fosa común*) et la drôlerie douce-amère de Jérémy Clapin (*Skhizein*). Repris le samedi 6, 19 h.

SAMEDI 6

13 h CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Du praxinoscope au cellulo —

Séance Jeune public (à partir de trois ans)

Comment on sauve un film réal. : Philippe Truffaut, 1996, 3 min, 35 mm ;

Michka réal. : Bob Zoubowitch, 1935, 11 min, 35 mm ;

Fantasmagorie réal. : Émile Cohl, 1908, 1 min, 35 mm, muet ;

Bicard a résolu la crise du logement réal. : Raymond Galoyer et André Yvetot, 1922, 1 min, 35 mm, muet ;

Touchatout amis des bêtes réal. : Marius O'Galop, 1919, 5 min, 35 mm, muet ;

Prof Toc Savant réal. : Georges Arnstam, 1941, 8 min, 35 mm ;

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf réal. : Marius O'Galop, 1921, 4 min, 35 mm, muet ;

Mazda : Le messager de la lumière réal. : Paul Grimault, 1938, 2 min, 35 mm ;

Zut chez les sportifs réal. : André Daix, 1932, 10 min, 35 mm. Durée totale : 45 min.

- Les tout-petits et leurs parents assisteront avec jubilation à cette joyeuse sélection spécialement conçue pour le jeune public. La projection permettra également de revivre l'expérience de voir un musicien accompagner les films muets en direct. **ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau.**

13 h FERNAND-SEGUIN

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Jeu de forme avec Malcolm Sutherland

- En très peu d'années, le Montréalais Malcolm Sutherland s'est affirmé comme un cinéaste au style distinctif et original. Né à Calgary, cet ancien étudiant de la Faculté d'art et de design d'Alberta et de l'Université Concordia a été mis en nomination en 2008 pour le prix Jutra du meilleur film d'animation grâce à son film *The Tourists*. Sa filmographie, dans laquelle l'humour côtoie un sens très fort du design et des préoccupations conceptuelles, compte onze titres dont trois ont été produits par l'ONF. Malcolm Sutherland, qui est également bédéiste et illustrateur, dévoile ses inspirations et raconte le chemin créatif ayant mené à la réalisation de son plus récent film, *Forming Game/Leu de forme*, produit par l'ONF. **CETTE RENCONTRE PRÉSENTÉE PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA SE DÉROULERA EN ANGLAIS.**



Berni's Doll

15 h CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Les Sommets II

The Dress (Kleit) réal. : Mari-Liis Bassovskaja et Jelena Girlin, Est., 2007, 7 min, Beta SP, sans dial. ;

La Queue de la souris réal. : Benjamin Renner, Fr., 2008, 4 min, 35 mm ;

I Am So Proud of You réal. : Don Hertzfeldt, É.-U., 2008, 20 min, 35 mm, v. o. angl. ;

Hungu réal. : Nicolas Brault, Qué., 2008, 9 min, 35 mm, sans dial. ;

Ron the Zookeeper réal. : Darcy Pendergast, Austr., 2007, 7 min, Beta num. ;

Chainsaw réal. : Dennis Tupoicoff, Austr., 2008, 24 min, 35 mm, s.-t. fr. ;

Muto réal. : Blue, It., 2008, 7 min, Beta SP, sans dial. ;

This Way Up réal. : Smith & Foulkes, R.-U., 2008, 9 min, Beta num., sans dial. ;

Camera Obscura réal. : Matthieu Buchalski, Jean-Michel Drechsler et Thierry Onillon, Fr., 2008, 7 min, Beta SP, s.-t. angl. ;

Le Café réal. : Stéphanie Marguerite et Émilie Tarascou, Fr., 2007, 3 min, Beta SP. Durée totale : 97 min.

- Deuxième partie de notre sélection des meilleurs films d'animation internationaux de l'année. Don Hertzfeldt réussit le mariage du burlesque et du tragique (*I Am So Proud of You*), Dennis Tupoicoff réinvente la rotoscopie et nous livre une œuvre forte en émotions (*Chainsaw*) tandis que *Blue* amène l'animation hors des studios, utilisant décor urbain comme banc-titre (*Muto*). Smith & Foulkes nous font littéralement mourir de rire (*This Way Up*) et le trio Matthieu Buchalski, Jean-Michel Drechsler et Thierry Onillon propose une utilisation rafraîchissante et inusitée de l'animation 3D (*Camera Obscura*). Repris le dimanche 7, 19 h.

15 h FERNAND-SEGUIN

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Animer pour les jeux vidéo

- Quels défis les animateurs doivent-ils relever lorsqu'ils travaillent dans l'industrie du jeu vidéo ? Cet atelier, commandité par Ubisoft, permettra d'étudier en profondeur les différences entre l'animation pour le cinéma et pour les jeux. En se servant de *Prince of Persia* et de *Assassin's Creed* comme exemples, cet atelier montrera la progression des étapes en production de jeu vidéo. **PRÉSENTATRICE : ANNE GIBEAU (DIRECTRICE MÉTIER-ANIMATION) ET GAËLLE ROBERT (ANIMATRICE) D'UBISOFT.**

17 h CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

The Show of Shows

Skhizein réal. : Jérémy Clapin, Fr., 2008, 13 min, 35 mm, s.-t. angl. ;

KJFG No. 5 réal. : Alexei Alekseev, Hongrie, 2008, 2 min, Beta num., sans dial. ;

Glago's Guest réal. : Chris Williams, É.-U., 2008, 7 min, 35 mm, v. o. angl. ;

Kudan réal. : Taku Kimura, Jap., 2008, 10 min, Beta num., sans dial. ;

Franz Kafka's A Country Doctor (Kafka inaka isha) réal. : Koji Yamamura, Jap., 2007, 21 min, 35 mm, v. o. jap., s.-t. angl. ;

La Maison en petits cubes réal. : Kunio Kato, Jap., 2008, 12 min, Beta num., sans dial. ;

Hot Seat réal. : Janet Perlman, É.-U., 2008, 5 min, 35 mm, sans dial. ;

Presto réal. : Doug Sweetland, É.-U., 2008, 5 min, 35 mm, sans dial. ;

La Queue de la souris réal. : Benjamin Renner, Fr., 2008, 4 min, 35 mm, s.-t. angl. ;

Keith Reynolds Can't Make It Tonight réal. : Felix Massie, R.-U., 2007, 4 min, Beta num., v. o. angl. Durée totale : 83 min.



Roly Poly

- Spécialement conçue pour les professionnels et les membres de l'industrie, la tournée *The Show of Shows* a comme objectif de proposer un survol de l'animation récente à l'attention de ceux qui n'ont pas l'occasion de fréquenter les festivals internationaux. Commanditée par Acme Filmworks et par le portail Animation World Network, cette programmation, qui célèbre cette année sa dixième édition, regroupe plusieurs films de techniques et de styles divers ayant été remarqués à Annecy, à Ottawa et ailleurs. Elle est particulièrement suivie par les artisans œuvrant dans plusieurs sociétés de premier plan telles que Disney, DreamWorks, Industrial Light and Magic, Pixar, Sony, Warner Bros. Feature Animation, 20th Century Fox, etc. Par le passé, plusieurs films ayant été mis en nomination ou récompensés aux Oscars ont fait partie de la sélection. Le programmeur, Ron Diamond, recueillera les commentaires des spectateurs après la projection. **EN PRÉSENCE DE RON DIAMOND, ENTRÉE LIBRE.**

19 h CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Les Sommets I

Berni's Doll réal. : Yann J., Fr., 2008, 12 min, Beta SP, sans dial. ;

Morana réal. : Simon Bogojevic-Narath, Croatie-Fr., 2008, 13 min, 35 mm, sans dial. ;

Drux Flux réal. : Théodore Ushev, Qué., 2008, 5 min, 35 mm, sans dial. ;

La Dolce Vita réal. : Steven Woloshen, Qué., 2008, 2 min, 35mm, sans dial. ;

Skhizein réal. : Jérémy Clapin, Fr., 2008, 13 min, 35 mm, s.-t. angl. ;

Phantom Canyon réal. : Stacey Steers É.-U., 2006, 10 min, 35 mm, sans dial. ;

Short Life réal. : Daniel Suljic et Johanne Freise, Autr.-All., 2007, 9 min, 35 mm, v. o. all., s.-t. angl. ;

La Sacoche perdue réal. : Jean-Luc Gréco et Catherine Buffet, Fr., 2006, 14 min, 35 mm, s.-t. angl. ;

Une métaphysique de l'enfance (Kodomo No Keijijougaku) réal. : Koji Yamamura, Jap., 2007, 5 min, 35 mm, sans dial. ;

Hezurbeltzak, une fosa común réal. : Izibene Oñederra, Esp., 2008, 4 min, 35 mm, sans dial. ;

Retouches réal. : Georges Schwizgebel, Suisse-Qué., 2008, 6 min, 35 mm, sans dial. ;

KJFG No. 5 réal. : Alexei Alekseev, Hongrie, 2008, 2 min, Beta num., sans dial. ;

Durée totale : 93 min.

→ Voir vendredi 5, 20 h 30.



Camera Obscura

19 FERNAND-SEGUIN

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal

Films étudiants : Une sélection internationale

The Wraith of Cobble Hill réal. : Adam Parrish King, É.-U., 2006, 15 min, Beta SP ;

Red Rabbit réal. : Egmont Mayer, 2006, All., 8 min, Beta num., sans dial. ;

Hold On réal. : Hei Cheng, R.-U., 2007, 4 min, sans dial. ;

Wanted réal. : Line Severinsen, Can., 2008, 5 min, Beta SP, sans dial. ;

Moving Still réal. : Santiago Caicedo de Roux, Fr., 2007, 2 min, Beta SP, sans dial.

La Trilogie du chevallet réal. : Sébastien Deschênes, Qué., 2008, 3 min, Beta SP, sans dial. ;

Eden réal. : Hye-won Kim, Corée du Sud, 2008, 4 min, Beta SP, sans dial. ;

Key Lime Pie réal. : Trevor Jimenez, Can., 2007, 4 min, Beta SP ;

Straying Little Red Riding Hood réal. : Pecoraped, Jap., 2007, 6 min, Beta SP, sans dial. ;

C Block réal. : Vladimir Kooperman, Can., 2008, 3 min, Beta SP, sans dial. ;

Like Me, Only Better réal. : Martin Pickles, R.-U., 2007, 5 min, Beta SP ;

</

DIMANCHE 7 (SUITE)

15 h FERNAND-SEGUIN

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal Du praxinoscope au cellulo — Conférence de Jean-Baptiste Garnero

La rétrospective *Du praxinoscope au cellulo : un demi-siècle de cinéma d'animation en France (1892-1948)* est le résultat d'un imposant travail de recherches et de restaurations effectué par les Archives françaises du film du CNC. Chargé d'études documentaires au sein du service Accès et valorisation des collections des Archives françaises du film, Jean-Baptiste Garnero a coordonné cette rétrospective, dont la première présentation s'est tenue à la Cinémathèque française en 2007. Il a également codirigé l'ouvrage *Du praxinoscope au cellulo* avec Jacques Kermabon qui est lancé à Montréal à l'occasion des Sommets. Garnero nous propose ici une étonnante histoire du cinéma d'animation français et présente les activités des Archives françaises du film.

17 h CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal Les Sommets II

The Dress (Kleit) réal. : Mari-Liis Bassovskaja et Jelena Girlin, Est., 2007, 7 min, 35 mm, sans dial. ; **La Queue de la souris** réal. : Benjamin Renner, Fr., 2008, 4 min, Beta SP ; **I Am So Proud of You** réal. : Don Hertzfeldt, S.-U., 2008, 20 min, 35 mm, v. o. angl. ; **Hungu** réal. : Nicolas Brault, Qué., 2008, 9 min, 35 mm, sans dial. ; **Ron the Zookeeper** réal. : Darcy Pendergast, Austr., 2007, 7 min, Beta num. ; **Chainsaw** réal. : Dennis Tupicoff, Austr., 2008, 24 min, 35 mm, s.-t. fr. ; **Muto** réal. : Blue, It., 2008, 7 min, Beta SP, sans dial. ; **This Way Up** réal. : Smith & Foulkes, R.-U., 2008, 9 min, Beta num., sans dial. ; **Camera Obscura** réal. : Matthieu Buchalski, Jean-Michel Drechsler et Thierry Onillon, Fr., 2008, 7 min, Beta SP, s.-t. angl. ; **Le Café** réal. : Stéphanie Marguerite et Émilie Tarascou, Fr., 2007, 3 min, Beta SP. Durée totale : 97 min. → Voir samedi 6, 15 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal Du praxinoscope au cellulo — Séance inaugurale

Pauvre Pierrot réal. : Émile Reynaud, 1892, 4 min, 35 mm, sans dial. ; **Fantasmagorie** réal. : Émile Cohl, 1908, 1 min, 35 mm, muet ; **Sculpteur moderne** réal. : Segundo de Chomón, 1908, 7 min, 35 mm, muet ; **Les Déboires d'un piéton** réal. : Robert Lortac et Landelle, 1922, 2 min, 35 mm, muet ; **Félicite prestidigitateur** réal. : Ladislav Starewitch, 1934, 12 min, 35 mm ; **Gaz de France : Le Crochet chez les coqs** réal. : Erik, 1938, 1 min, 35 mm ; **Une nuit sur le Mont Chauve** réal. : Alexandre Alexeïeff et Claire Parker, 1934, 8 min, 35 mm, sans dial. ; **Le Petit Soldat** réal. : Paul Grimault, 1948, 11 min, 35 mm, sans dial. ; **Comment on sauve un film** réal. : Philippe Truffaut, 1996, 3 min, 35 mm. Durée totale : 49 min. → Voir vendredi 5, 18 h 30.

MARDI 9

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ciné-conférence d'Olivier Barrot
Journal d'un curé de campagne
Réal. : Robert Bresson [Fr., 1951, 115 min, 35 mm] avec Claude Laydu, Léon Arvel, Jean Danet
→ « Ce film constitue la plus excitante leçon d'adaptation d'un texte classique au cinéma. Bresson annexe Bernanos par le verbe, par le rythme, par l'image. Il parvient à traduire l'intériorité du combat que mène le prêtre. C'est un film de conscience, austère et magnifique, pure comme la foi des premiers croyants. » (O. Barrot, 2008) **CE CYCLE DE CINÉ-CONFÉRENCES EST PRÉSENTÉ GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC ET DE LA LIBRAIRIE GALLIMARD.**

MERCREDI 10

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois : Jacques Leduc
Le Dernier Glacier
Réal. : Jacques Leduc et Roger Frappier [Qué., 1985, 84 min, 35 mm] avec Robert Gravel, Louise Laprade, Michel Rivard
→ Le drame d'un amour qui se meurt, campé sur fond d'une ville à l'agonie, Schefferville. « La principale qualité du film tient dans sa densité d'information et d'émotion. Cette densité et cette richesse sont dues tout d'abord à cette interpénétration du documentaire et de la fiction. La densité du *Dernier Glacier* doit beaucoup aussi à la technique du *split-screen*, ou double écran, qui permet ici d'englober plus d'informations et de provoquer aussi plus de réflexions et d'émotions. » (Richard Gay, 1984)

19 h FERNAND-SEGUIN

Aimé Césaire
Aimé Césaire : Une voix pour l'histoire I — L'île Veilleuse
Réal. : Euzhan Palcy [Fr.-Mart., 1994, 55 min., Beta SP]
→ Pour souligner le décès d'Aimé Césaire en avril dernier, nous proposons cette remarquable série de la réalisatrice martiniquaise Euzhan Palcy. Ce premier épisode se concentre sur l'activité politique et intellectuelle de Césaire en Martinique. De la création de la revue *Tropiques* en 1941, qui influencera les intellectuels antillais, à son rôle de maire de Fort-de-France et de député de la Martinique à l'Assemblée nationale française, Césaire discute des difficultés de concilier engagement actif et poésie.



Les Aventures des Pieds Nickelés

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda
Landscape After the Battle (Kajobraz po bitwie)
Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1970, 101 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.] avec Daniel Olbrychski, Stanisława Celinska, Aleksander Bardini
→ À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le poète Tadeusz cherche à rejoindre la Pologne. Il fait alors la rencontre d'une jeune Juive qui rêve de fuir en France. « C'est, de nouveau, par l'expérience conjuguée de l'amour et de la mort que le héros de Wajda accède à la liberté. Tadeusz, né une deuxième fois par la volonté de la jeune Juive, hurle sa douleur, mais il trouve en elle la force de partir : avec ses vieux bouquins sur un chariot misérable, il prend le chemin de la Pologne nouvelle. » (Jean-Pierre Jeancolas, 1971)

JEUDI 11

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation
Du praxinoscope au cellulo — Hommage à Ladislav Starewitch
Le Rat des villes et le Rat des champs réal. : Ladislav et Irène Starewitch, 1932, 15 min, 35 mm ; **Comment naît et s'anime une ciné marionnette** réal. : Ladislav Starewitch, 1933, 3 min, 35 mm ; **Les Contes de l'horloge magique** réal. : Ladislav Starewitch, 2003, 63 min, 35 mm. Durée totale : 81 min.
→ Né en Russie, Ladislav Starewitch (1882-1965) est un pionnier de l'animation de marionnettes dont le savoir-faire, c'est-à-dire sa connaissance de l'anatomie du mouvement acquise en observant les animaux, a marqué l'histoire du cinéma. On remarque son influence jusque dans le travail de Tim Burton et de Peter Lord. « Sorti en 2003, *Les Contes de l'horloge magique*, un programme composé de trois films des années 1920, a réuni plusieurs dizaines de milliers de spectateurs dès la première année de son exploitation en salle — certainement un cas unique pour des films (des courts métrages d'animation) vieux de 80 ans, qui témoignent de la vigueur et de la richesse d'une œuvre qu'il faut absolument continuer à (re)découvrir. » (François Martin, 2007)

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé
Andy Warhol's T.V. (épisodes 7 à 9)
Réal. : Don Munroe [É.-U., 1983, 3 fois 30 min, DVD]
→ Dans les épisodes de ce soir : James Brown, Rob Lowe, Jerry Hall, le boxeur Ken Norton, l'artiste Bill Copley, le photographe William Wegman et le World's Toughest Rodeo.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda Le Bois de bouleaux (Brzezina)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1970, 99 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Olgierd Lukaszewicz, Daniel Olbrychski, Emilia Krakowska
→ Dans une modeste petite maison de bois, Boleslaw, jeune garde-forestier veuf depuis quelques années, vit seul avec sa fille. Il voit arriver Stanislaw, son frère tuberculeux qui vient de subir un traitement en Suisse. Stanislaw traverse à cet instant le stade euphorique qui précède les derniers assauts du mal qui le ronge : il est venu pour mourir. « On dit souvent qu'il existe une union secrète entre l'homme et la nature. Moi, je crois, au contraire, que la nature refuse l'homme. Et j'ai voulu montrer que la solidarité de la nature, l'éternité immuable du bois de bouleaux s'oppose à la fragilité humaine. » (A. Wajda, 1978)

VENDREDI 12

16 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda
Sans anesthésie (Bez znieczulenia)
Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1978, 113 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Zbigniew Zapasiewicz, Ewa Dalkowska, Andrzej Seweryn
→ Jerzy est un grand reporter à qui la vie sourit. Il aime sa femme, son travail, ses collègues. Alors qu'il revient d'un voyage à l'étranger, sa femme lui annonce qu'elle veut divorcer. Son amant, qui travaille au journal de Jerzy, est jaloux de sa position et l'accuse publiquement de déviationnisme. Entouré et soutenu auparavant, il se retrouve seul contre tous. « Ici, Wajda ne décrit plus la lutte pour sauvegarder certaines valeurs ; il parle de l'impossibilité de cette lutte. » (Claire Devarrieux, 1979) [Repris le jeudi 18, 20 h 30.]

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation / Cinéma muet en musique
Du praxinoscope au cellulo — Les conquérants de la petite manivelle
Au pays de la fantaisie réal. : Serge Griboff, 1945, 12 min, 35 mm ; **Fantasmagorie** réal. : Émile Cohl, 1908, 1 min, 35 mm, muet ; **Les Locataires d'à côté** réal. : Émile Cohl, 1909, 3 min, 35 mm, muet ; **Sculpteur moderne** réal. : Segundo de Chomón, 1908, 7 min, 35 mm, muet ; **Le Taudis doit être vaincu** réal. : Marius O'Galop et Jean Comandon, 1912, 2 min, 35 mm, muet ; **La tuberculose menace tout le monde** réal. : Lortac et Jean Comandon, 1917, 3 min, 35 mm, muet ; **L'Oubli par l'alcool** réal. : Marius O'Galop et Jean Comandon, 1918, 2 min, 35 mm, muet ; **Les Animaux domestiques** réal. : Robert Lortac et Landelle, 1918, 10 min, 35 mm, muet ; **Les Aventures des Pieds Nickelés** réal. : Émile Cohl, 1917, 23 min, 35 mm, muet ; **Fantaisies d'actualité de la vitæ color** réal. : inconnu, 1918, 6 min, 35 mm, muet. Durée totale : 69 min.

→ À la Gaumont, Émile Cohl découvre les techniques du cinéma d'animation et obtiendra l'éclatant succès qu'on lui connaît. Travaillant dans des conditions modestes, des cinéastes ayant su saisir l'intérêt que présente cette nouveauté appliquent les techniques d'animation aux messages publicitaires, leur donnant personnalité et humour. Pendant ce temps, les productions américaines (Blackton, McCay, Barré, etc.) commencent à envahir le territoire français. **ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.**



La Fortune enchantée

19 h FERNAND-SEGUIN

Aimé Césaire
Aimé Césaire : Une voix pour l'histoire II — Au rendez-vous de la conquête
Réal. : Euzhan Palcy [Fr.-Mart., 1994, 57 min., Beta SP]
→ Cet épisode porte sur le séjour parisien d'Aimé Césaire dans les années 1930. Jeune étudiant, il contribue, avec Léopold Senghor, futur président du Sénégal, et le poète Léon Damas, à l'affirmation et à la revendication des cultures africaines et de la diaspora. L'impact de la culture noire américaine — du jazz aux écrits de Langston Hughes, Richard Wright et Claude McKay — sur leur pensée est analysé par les auteurs John Henrik Clarke et Howard Dodson.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda
Les Noces (Wesele)
Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1972, 107 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Ewa Zietek, Daniel Olbrychski, Andrzej Lipicki
→ Un poète à la mode épouse une fille de paysan : la noce bat son plein dans une maison cosuée de la campagne cracovienne. Mais bientôt l'insolite vient frapper aux fenêtres. « Un chef-d'œuvre [...] Oui, le respect du monument littéraire national et théâtral est évident. Oui, l'intelligence plastique est indiscutable. » (Jacques Demeure, 1974)

SAMEDI 13

17 h CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation
Du praxinoscope au cellulo — Séance Jeune public (à partir de dix ans)
Comment on sauve un film réal. : Philippe Truffaut, 1996, 3 min, 35 mm ; **Barbe Bleue** réal. : René Bertrand et Jean Painlevé, 1938, 12 min, 35 mm ; **Laines du pingouin : petit poucet d'aujourd'hui** réal. : Lortac et Mallet, 1940, 1 min, 35 mm ; **La Fortune enchantée** réal. : Pierre Charbonnier, 1936, 15 min, 35 mm ; **Loterie nationale : qui perd gagne!** réal. : Paul Grimault, 1939, 2 min, 35 mm ; **Le Voleur de paratonnerres** réal. : Paul Grimault, 1944, 9 min, 35 mm ; **Le Briquet magique** réal. : Bob Zoubowitch, 1944, 18 min, 35 mm. Durée totale : 60 min.
→ Une sélection de quelques films de la rétrospective *Du praxinoscope au cellulo* destinée aux enfants de plus dix ans. Un divertissement de choix pour la famille!

19 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda La Terre de la grande promesse (Ziemia obiecana)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1975, 179 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Daniel Olbrychski, Wojciech Pszoniak, Andrzej Seweryn
→ À la fin du XIX^e siècle trois étudiants nourrissent des rêves d'argent et de spéculation. Ils décident de mener à bien leurs projets en s'installant à Łódź, cité de la laine et du coton, et symbole d'un monde industriel capitaliste en pleine expansion. Ils entament leur apprentissage à la dure et inhumaine école des industriels en place. « Wajda nous montre un capitalisme non civilisé, austère, plus authentique, comme une émanation de la nature animale de l'homme. Le monde des affaires de Łódź est à tel point transparent et naturel dans son infamie que paradoxalement, il paraît un monde qui n'a jamais connu de normes éthiques, un monde où le péché n'existe pas. » (Konrad Eberhardt, 1974)

DIMANCHE 14

17 h CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation
Du praxinoscope au cellulo — Autour d'Émile Reynaud
Autour de Will Day [Extraits de la collection Willfrid Day, 1873-1936], R.-U., 5 min, 35 mm, muet ; **Vues pour praxinoscope** [1877] réal. : Émile Reynaud, 4 min, 35 mm ; **Pauvre Pierrot** [1892] réal. : Émile Reynaud, 4 min, 35 mm, sans dial. ; **Autour d'une cabine** [1894] réal. : Émile Reynaud, 4 min, 35 mm, sans dial. ; **La Vague** réal. : Georges Demeny, 1897, 1 min, 35 mm, muet ; **Émile Reynaud** réal. : Bernard Lévie, Fr.-Belg., 1988, 12 min, 35 mm ; **Émile Reynaud ou les pantomimes lumineuses** réal. : Joël Farges, 1981, 18 min, 16 mm. Durée totale : 48 min.

→ L'artiste et scientifique Émile Reynaud réalise des œuvres animées image par image bien avant l'invention du spectacle cinématographique par les frères Lumière en 1895. Inventeur du praxinoscope, du praxinoscope-théâtre et du Théâtre optique, Reynaud voit ses principales réalisations célébrées dans cette séance qui regroupe des reconstitutions de ses spectacles animés et deux documentaires. « On apprécie bien davantage la pantomime lumineuse d'Émile Reynaud (nom donné au spectacle du Théâtre optique) en la regardant pour ce qu'elle est, un spectacle magique et poétique, qu'en la tenant pour un ancêtre du cinéma! C'est une œuvre fraîche, vive, au dessin gracieux. » (Jean Rubak, 2007)



Trois Pommes à côté du sommeil

19 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda
L'Homme de marbre (Czlowiek z marmuru)
Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1976, 165 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Jerzy Radziwiłowicz, Krystyna Janda, Tadeusz Lomnicki
→ Une étudiante en cinéma tourne un film sur la vie d'un briqueur qui fut dans les années 1950, par la qualité de son travail et sa vitesse d'exécution, élevé au statut suprême d'ouvrier modèle. « Cette enquête sur un citoyen traqué par la politique du soupçon est menée de main de maître dans un style superbe et d'une extrême clarté. Adoptant un style réaliste, vigoureux, emporté, Wajda n'a pas abandonné sa prédilection pour les chahuts d'une caméra ivre et emploie un objectif grand angulaire comme pour que la vérité nous éclate à la figure. » (Jean-Luc Douin, 1978)

MERCREDI 17

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois : Jacques Leduc
Trois Pommes à côté du sommeil
Réal. : Jacques Leduc [Qué., 1989, 96 min, 35 mm] avec Normand Chouinard, Paul Baillargeon, Hubert Reeves
→ Un homme, un jour, un anniversaire : 40 ans. En esprit il retrace les moments qui ont marqué sa vie où les femmes occupent la première place. « Cinéaste et caméraman vorace qui n'hésite pas à prendre ses sujets à bras le corps, le réalisateur de *Trois Pommes à côté du sommeil* aime effectivement trop le cinéma pour accepter de se mettre sur le pilote automatique. Il en profitera pour explorer — une fois de plus — son médium et questionner les rapports qu'il entretient avec la réalité. » (Richard Martineau, 1989)

19 h FERNAND-SEGUIN

Aimé Césaire
Aimé Césaire : Une voix pour l'histoire III : La force de regarder demain
Réal. : Euzhan Palcy [Fr.-Mart., 1994, 52 min., Beta SP]
→ Aimé Césaire analyse les déceptions du monde postcolonial et les dangers du néocolonialisme qu'il annonçait déjà dans ses pièces des années 1960. L'anthropologue Edgar Morin, le biographe Roger Toumson, et les auteurs Jorge Amado, Maryse Condé et Maya Angelou discutent de l'influence de Césaire sur la littérature et la diaspora africaine.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda
La Ligne d'ombre (Smuga cienia)
Réal. : Andrzej Wajda [Pol.- R.-U., 1976, 100 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.] avec Marek Kondrat, Graham Lines, Tom Wilkinson
→ Wajda adapte le roman autobiographique de Joseph Conrad. À bord d'un bateau à destination de Singapour, un jeune capitaine se trouve en difficulté au cours de la traversée, en raison de l'état de l'embarcation et des conditions maritimes. Sa mission est d'autant plus délicate que les passagers sont atteints d'une maladie contagieuse. « *La Ligne d'ombre*, c'est la description de ce moment — terrible et merveilleux à la fois — de grande peur, où il faut prendre des décisions dont dépendent la vie des autres. C'est cela que je veux mettre bien en évidence dans mon film. » (A. Wajda, 1976)

JEUDI 18

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation
Du praxinoscope au cellulo — Les années 1930 (1^{re} partie)
Paris-Cinéma [2^e partie, extrait] réal. : Pierre Chenal, 1929, 4 min, 35 mm, muet ; **Un concours de beauté** réal. : Alain Saint-Ogan, 1932, 8 min, 35 mm ; **Félicite en voyage de noces** réal. : Ladislav Starewitch, 1936, 14 min, 35 mm ; **La Découverte de l'Amérique** réal. : Mimma Indelli, 1934, 9 min, 35 mm ; **La Joie de vivre** réal. : Anthony Gross et Hector Hoppin, 1934, 8 min, 35 mm, sans dial. ; **Loterie nationale : qui perd gagne** réal. : Paul Grimault, 1939, 2 min, 35 mm ; **L'Idée** réal. : Berthold Bartosch, 1932, 25 min, 35 mm, sans dial. Durée totale : 70 min.
→ Le son synchronisé fait son apparition dans le cinéma d'animation français. Parmi les œuvres marquantes de ce programme, on note *La Joie de vivre*, une ode à la joie et au plaisir de la découverte de sensations nouvelles alors que la modernité et l'industrialisation sont la source de promesses de liberté. Quant au film de Berthold Bartosch, *L'Idée*, dont la musique est jouée aux Ondes Martenots, c'est une œuvre phare du cinéma politique. « Si, pendant ces années, l'animation française n'a jamais atteint une dimension industrielle, elle s'affirme, dans les marges, riche d'aventures solitaires, d'élan dans descendance, d'explorations joyeuses qui ne demandaient qu'à être réanimées sur grand écran. » (Jacques Kermabon, 2007)

JEUDI 18 (SUITE)

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé

Andy Warhol's Fifteen Minutes

(Pilote et épisodes 1 à 3)

Réal. : Don Munroe

[É.-U., 1985-86, 4 fois 30 min, DVD]

« Hit people saying weird things » disait la publicité de cette série diffusée sur MTV.

Reprenant sur un rythme plus syncopé la formule d'entrevues et de reportages d'Andy Warhol's T.V., Warhol accueille William Burroughs, Kevin Dillon et Bryan Adams. Sa mort en février 1987 mettra fin à l'aventure.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

Sans anesthésie

(Bez znieczulenia)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1978,

113 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.]

↳ Voir vendredi 12, 16 h.

VENDREDI 19

16 h CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

The Girl from Wilko

(Panny z Wilka)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1979,

118 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. angl.]

avec Daniel Olbrychski, Anna Seniuk,

Maja Komorowska

↳ Varsovie, 1929. Afin de se reposer, Victor se rend chez son oncle et sa tante à la campagne. À quelques kilomètres de chez eux, à Wilko, se trouve la maison où, quinze ans plus tôt, il avait passé ses vacances avec cinq jeunes filles. Elles sont maintenant devenues des femmes, mais ne sont plus que quatre. Fela est morte et c'est elle que Victor avait le plus aimée. « Le passé n'est pas représentable, il se présente. Il n'y a pas d'automne à Wilko, parce que l'automne est dans le film. » (Jean-Louis Bachellier, 1979) 📺 Repris le mercredi 7 janvier, 20 h 30.



The Girl from Wilko



Danton

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation/

Cinéma muet en musique

Du praxinoscope au cellulo —

Les années folles

(1^{re} partie)

L'Aspirateur du Professeur Mécanicas

réal. : Robert Lortac, 1922, 2 min, 35 mm,

muet; Touchatout ami des bêtes réal. : Marius O'Galop, 1919, 5 min, 35 mm,

muet; Bécassotte à la mer réal. : Marius O'Galop, 1919, 5 min, 35 mm, muet; La

Sève poilifère réal. : Robert Lortac, 1924,

4 min, 35 mm, muet; Queue en trompette

réal. : Benjamin Rabier, 1922, 9 min,

35 mm, muet; Bicard a résolu la crise

du logement réal. : Raymond Galoyer

et André Yvetot, 1922, 1 min, 35 mm,

muet; L'Affaire de la rue Lepic réal. : Raymond Galoyer et André Yvetot, 1922,

14 min, 35 mm, muet; Le Réve réal. : Marius d'Albert Duvernay, 1920, 2 min,

35 mm, muet; Cigarettes nationales :

« Complot contre les nationales » réal. : Albert Mourlan, 1924, 3 min, 35 mm,

muet; Citroën : la plus belle conquête

de la femme c'est la Citroën réal. : Robert Lortac, 1920, 1 min, 35 mm;

muet; Bougie Eyquem :

La bougie Eyquem réal. inconnu, 1919,

1 min, 35 mm, muet; On doit le dire réal. : Marius O'Galop, 1919, 6 min, 35 mm,

muet; Conte de la 1002^e nuit réal. : Albert Mourlan, 1929, 9 min, 16 mm, muet. Durée

totale : 63 min.

↳ Dans les années 1920, quelques réalisateurs

solitaires donnent suite au travail amorcé par

le pionnier Émile Cohl. La drôlerie émanant de

plusieurs de ces films laisse entrevoir la double

influence exercée par les animateurs américains

et l'humour satirique français. Les réalisateurs

trouvent un débouché dans la réalisation d'œuvres

de commande, dont des publicités et des dessins

animés éducatifs. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO

PAR GABRIEL THIBAUDEAU.

18 h FERNAND-SEGUIN

Rétrospective Andrzej Wajda

Crime and Punishment

(Zbrodnia i kara)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1987,

127 min, DVD, v. o. pol., s.-t. angl.]

avec Jerzy Radziwiłowicz, Jerzy Stuhr,

Barbara Grabowska-Oliwa

↳ Raskolnikov prémédite l'assassinat d'une

vieille usurière, justifiant son geste par des

considérations morales. Elles trouvent leur limite

quand il se voit forcé de tuer la jeune sœur de sa

victime. En 1984, Wajda met en scène *Crime and*

Punishment de Dostoïevski au Théâtre Stary de

Cracovie. Cette adaptation tournée pour le Polish

Television Theater développe l'aspect visuel de sa

conception du roman.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rétrospective Andrzej Wajda

Le Chef d'orchestre

(Dyrygent)

Réal. : Andrzej Wajda [Pol., 1979,

101 min, 35 mm, v. o. pol., s.-t. fr.]

avec John Gielgud, Krystyna Janda,

Andrzej Seweryn

↳ Marta, jeune violoniste polonaise, rencontre le

célèbre chef d'orchestre Jan Lasocki à l'occasion

d'un voyage d'études à New York. Personnage

quasi légendaire, Lasocki est originaire de la

même ville que Marta. Il décide d'annuler le

concert de son jubilé à Paris pour retourner

en Pologne, là où sa carrière avait commencé.

Ce retour au pays, après 50 ans d'absence, les

autorités locales veulent le transformer en un

événement international. « Film sur l'exil mais

aussi sur le sens que l'on doit donner à sa vie.

Wajda semble nous dire qu'au-delà des honneurs,

de la gloire, du pouvoir, il existe des choses bien

plus importantes. Et que, par exemple, la quête du

bonheur ne se mesure ni en compromissions, ni

en trahisons. » (Robert Grelier, 1980)

SAMEDI 20

17 h CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

Du praxinoscope au cellulo —

Les années 1930

(2^e partie)

Histoire sans paroles réal. : Bob

Zoubowitch, 1934, 11 min, 35 mm, sans

dial.; La Fortune enchantée réal. : Pierre

Charbonnier, 1936, 15 min, 35 mm;

Meuniers tu dors réal. : Jean Delaurier et

Jean Varé, 1934, 6 min, 35 mm; Gaz de

France : un crochet chez les coqs réal. : Erik,

1938, 1 min, 35 mm; Vins Nicolas :

La Belle au bois dormant réal. : Alexandre

Alexeieff, 1935, 5 min, 35 mm; Anatole

compositeur réal. : Erik, 1936, 8 min,

35 mm; Barbe-Bleue réal. : René Bertrand

et Jean Painlevé, 1938, 12 min, 35 mm;

Les Galéjeurs de la mer réal. : Jean et

Alex Giaume, 1939, 6 min, 35 mm; Une

nuit sur le Mont Chauve réal. : Alexandre

Alexeieff et Claire Parker, 1934, 8 min,

35 mm, sans dial. Durée totale : 72 min.

↳ Quelques-unes des plus belles réalisations du

cinéma d'animation français des années 1930

figurent dans ce programme. Les cinéastes

entreprennent alors de se familiariser — avec de

remarquables résultats — avec d'autres techniques

que l'animation de dessins : marionnettes (*Barbe-*

bleue), écran d'épingles (*Une nuit sur le mont*

Chauve). « Lorsque j'aborde *Une nuit sur le mont*

Chauve, je demeure complètement innocent et

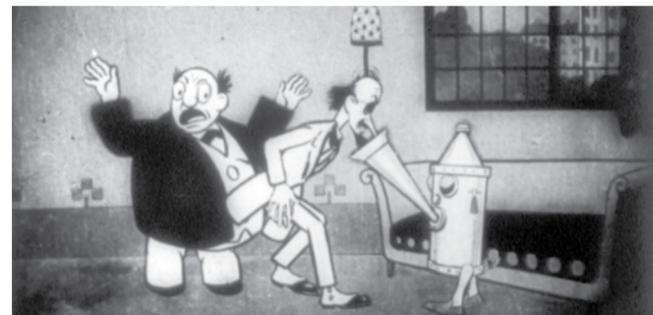
admiratif devant la complexité de son entreprise,

étant toujours conscient que la genèse de ce film

débordait largement, et d'une façon exponentielle,

les huit minutes et demie de rêve qu'il projette sur

l'écran. » (Jacques Drouin, 2007)



L'Aspirateur du Professeur Mécanicas

01. À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Dong 8 novembre, 21 h 15

In Search of the Soul of Lin Zhao 26 novembre, 19 h

Le père Noël est une ordure 21 décembre, 19 h 30

Still Life (Sanxia haoren) 6 novembre, 20 h 30

Taishi Village 28 novembre, 19 h

02. AIMÉ CÉSAIRE

Du 10 au 17 décembre

Aimé Césaire : Une voix pour l'histoire I — L'Île Veilleuse

10 décembre, 19 h

Aimé Césaire : Une voix pour l'histoire II — Au rendez-vous de

la conquête 12 décembre, 19 h

Aimé Césaire : Une voix pour l'histoire III — La force de regarder

demain 17 décembre, 19 h

03. ANDY WARHOL, HOMME DE TÉLÉ

Du 12 novembre au 18 décembre

Andy Warhol's Fifteen Minutes (Pilote et épisodes 1 à 3) 18 décembre, 19 h

Andy Warhol's T.V. (épisodes 1 à 3) 27 novembre, 19 h

Andy Warhol's T.V. (épisodes 14, 15, 17) 12 novembre, 19 h

Andy Warhol's T.V. (épisodes 4 à 6) 4 décembre, 19 h

Andy Warhol's T.V. (épisodes 7 à 9) 11 décembre, 19 h

04. CARTE BLANCHE À DENIS CÔTÉ

Du 1^{er} au 12 novembre

L'Eau chaude l'eau frette 7 novembre, 16 h

Le Garçu 5 novembre, 20 h 30

Goin' Down the Road 2 novembre, 19 h

Love (Szerelem) 1^{er} novembre, 19 h

Ordet 8 novembre, 19 h

Projet 3 2 novembre, 19 h

Tiresia 7 novembre, 20 h 30 et 12 novembre, 18 h 30

Voisins 7 novembre, 16 h

Les Yeux sans visage 9 novembre, 19 h

05. CINÉ-CONFÉRENCES D'OLIVIER BARROT

Cyrano de Bergerac 11 novembre, 18 h 30

Journal d'un curé de campagne 9 décembre, 18 h 30

06. CINÉMA D'ANIMATION

Concertos : 10 mouvements image par image 6 novembre, 18 h 30

DU PRAXINOSCOPE AU CELLULO

La rétrospective se poursuivra en janvier.

Les années 1930 (1^{re} partie) 18 décembre, 18 h 30

Les années 1930 (2^e partie) 20 décembre, 17 h

Les années folles (1^{re} partie) 19 décembre, 18 h 30

Autour d'Émile Reynaud 14 décembre, 17 h

Conférence de Jean-Baptiste Garnero 7 décembre, 15 h

Hommage à Ladislav Starewitch 11 décembre, 18 h 30

Les conquérants de la petite manivelle 12 décembre, 18 h 30

Séance inaugurale 5 décembre, 18 h 30 et 7 décembre, 19 h

Séance Jeune public (à partir de dix ans) 13 décembre, 17 h

Séance Jeune public (à partir de sept ans) 7 décembre, 13 h

Séance Jeune public (à partir de trois ans) 6 décembre, 13 h

07. CINÉMA MUET EN MUSIQUE

Du praxinoscope au cellulo — Les années folles (1^{re} partie) 19 décembre, 18 h 30

Du praxinoscope au cellulo — Les conquérants de la petite manivelle 12 décembre, 18 h 30

The Phantom of the Opera 7 novembre, 18 h 30

LE GRAFICS PRÉSENTE : LES FANS AU CINÉMA

A Girl's Folly 28 novembre, 18 h 30

Her Painted Hero 28 novembre, 18 h 30

08. CINÉMA QUÉBÉCOIS : JACQUES LEDUC

Les mercredis du 26 novembre au 17 décembre

Le Dernier Glacier 10 décembre, 18 h 30

On est loin du soleil 26 novembre, 18 h 30

Tendresse ordinaire 3 décembre, 18 h 30

Trois Pommes à côté du sommeil 17 décembre, 18 h 30

LE FANTÔME À LA CINÉMA- THÈQUE!

VENEZ VIVRE DES EXPÉRIENCES
CINÉ-MUSICALES UNIQUES!

La Cinémathèque québécoise présente, en partenariat avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le ciné-concert *The Phantom of the Opera* de Rupert Julian (1925). Musique originale de Gabriel Thibaudau, pour dix musiciens et soprano, interprétée par les étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal sous la direction du compositeur.

VENDREDI 7 NOVEMBRE, 18 h 30
PRÉCÉDÉ D'UNE CONFÉRENCE À 18 h
DROIT D'ENTRÉE : ADULTE 7 \$ — ÉTUDIANT 6 \$



335, boul. de Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514 842-9763
WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA



Photo : image tirée du film *The Phantom of the Opera*.

09. ÉCRIVAINS CINÉASTES

Suite du cycle présenté en octobre

- Deux Épisodes dans la vie d'Hubert Aquin** 5 novembre, 18 h 30
Me and You and Everyone We Know 1^{er} novembre, 17 h
Norman Mailer, Histoires d'Amérique I — Le rebelle, 1945–1961
5 novembre, 19 h
Norman Mailer, Histoires d'Amérique II — Les années Mailer, 1961–1974 6 novembre, 19 h
Norman Mailer, Histoires d'Amérique III — Le désenchanté, 1977–1998 7 novembre, 19 h
La Passe du diable 8 novembre, 17 h
Le Sport et les Hommes 5 novembre, 18 h 30

10. HISTOIRE DU CINÉMA CHINOIS

- Printemps dans une petite ville (Xiao cheng zhi chun)** 2 novembre, 17 h
Sang noir (Ben ming nian) 30 novembre, 17 h
Yellow Earth (Huang tu di) 9 novembre, 17 h

11. HORS CHAMP PRÉSENTE LES FILMS D'ERNIE GEHR

- Passage** 1^{er} novembre, 21 h
Rear Window 1^{er} novembre, 21 h
Signal — Germany on the Air 1^{er} novembre, 21 h

12. LES SOMMETS DU CINÉMA D'ANIMATION DE MONTRÉAL, 7^e ÉDITION

Du 5 au 7 décembre

- Animer pour les jeux vidéo** 6 décembre, 15 h
Du praxinoscope au cellulo — Conférence de Jean-Baptiste Garnero
7 décembre, 15 h
Du praxinoscope au cellulo — Séance inaugurale 5 décembre, 18 h 30
et 7 décembre, 19 h
Du praxinoscope au cellulo — Séance Jeune public (à partir de sept ans)
7 décembre, 13 h
Du praxinoscope au cellulo — Séance Jeune public (à partir de trois ans)
6 décembre, 13 h
Films étudiants : Une sélection internationale
5 et 6 décembre, 19 h
Jeux de forme avec Malcolm Sutherland 6 décembre, 13 h
Québec et Canada : Le meilleur de la production récente 6 décembre,
21 h et 7 décembre, 15 h
The Show of Shows 6 décembre, 17 h
Les Sommets I 5 décembre, 20 h 30 et 6 décembre, 19 h
Les Sommets II 6 décembre, 15 h et 7 décembre, 17 h

13. RÉTROSPECTIVE ANDRZEJ WAJDA

Du 26 novembre au 21 décembre. La rétrospective se poursuivra en janvier.

- A Generation (Pokolenie)** 27 novembre, 18 h 30
L'Amour à vingt ans — Varsovie 30 novembre, 19 h
The Ashes (Popioly) 29 novembre, 19 h
Ashes and Diamonds (Popiół i diament) 28 novembre, 20 h 30
Le Bois de bouleaux (Brzezina) 11 décembre, 20 h 30
Canal (Kanal) 27 novembre, 20 h 30 et 28 novembre, 16 h
Le Chef d'orchestre (Dyrygent) 19 décembre, 20 h 30
Courts métrages 27 novembre, 18 h 30
Crime and Punishment (Zbrodnia i kara) 19 décembre, 18 h
Danton 21 décembre, 17 h
The Girl from Wilko (Panny z Wilka) 19 décembre, 16 h
L'Homme de fer (Człowiek z żelaza) 20 décembre, 19 h
L'Homme de marbre (Człowiek z marmuru) 14 décembre, 19 h
Hunting Flies (Polowanie na muchy) 4 décembre, 20 h 30
I Walk in the Sun (Ide do słońca) 27 novembre, 20 h 30 et 28 novembre, 16 h
Innocent Sorcerers (Niewinni czarodzieje) 30 novembre, 19 h
Macbeth (Makbet) 3 décembre, 18 h
Katyn 26 novembre, 20 h 30
Landscape After the Battle (Kajobraz po bitwie) 10 décembre, 20 h 30
La Ligne d'ombre (Smuga cienia) 17 décembre, 20 h 30
Lotna 29 novembre, 17 h
Les Noces (Wesele) 12 décembre, 20 h 30
Roly Poly (Przekładaniec) 4 décembre, 20 h 30
Samson 3 décembre, 20 h 30
Sans anesthésie (Bez znieczulenia) 12 décembre, 16 h et 18 décembre,
20 h 30
La Terre de la grande promesse (Ziemia obiecana) 13 décembre, 19 h
Tout est à vendre (Wszystko na sprzedaż) 4 décembre, 18 h 30

14. EXPOSITIONS

- Bonnie Mitchell, Elaine Lillios — Textures** du 5 au 14 décembre,
voir p. 25
Stefan Nitoslawski — Méta-morphoses jusqu'au 9 novembre, voir p. 24
Georges Schwizgebel — Le vertige au bout du pinceau jusqu'au
9 novembre, voir p. 25
Autour du Yangzi jusqu'au 9 novembre, voir p. 24
L'animation fait sa pub! du 5 décembre au 15 février, voir p. 25
Formes en mouvement — regards sur l'animation exposition
de longue durée, voir p. 26
N'ajustez pas votre appareil! exposition de longue durée, voir p. 26

MÉTA- MORPHOSES

Une installation inédite de Stefan Nitoslowski composée d'œuvres photographiques et d'images animées dans un environnement sonore créé par Chantal Dumas.

SALLE NORMAN-McLAREN
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE

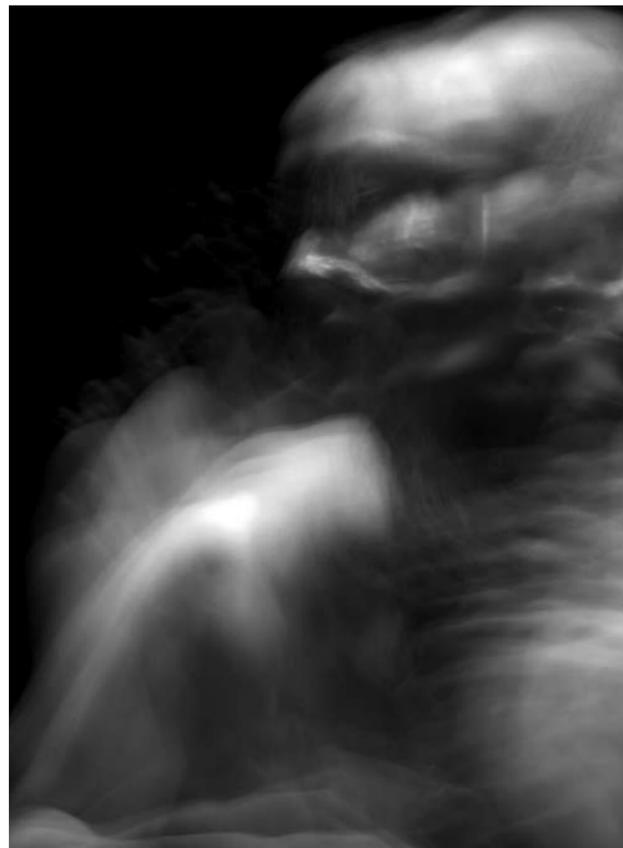


Photo : Stefan Nitoslowski

AUTOUR DU YANGZI



Photographies tirées de deux films tournés en Chine dans la région des Trois-Gorges : *Still Life* de Jia Zhang-Ke (2006) et *Up the Yangtze (Sur le Yangzi)* de Yung Chang (2007). Le film *Still Life* sera projeté à la salle Claude-Jutra le 6 novembre.

FOYER LUCE-GUILBEAULT
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE

Gauche : Still Life Droite : Up the Yangtze © Yung Chang

LE VERTIGE AU BOUT DU PINCEAU

Dessins originaux de Georges Schwizgebel pour ses trois plus récents films, *L'Homme sans ombre* (2004), *Jeu* (2006) et *Retouches* (2008). Une exposition réalisée en collaboration avec l'Office national du film du Canada. **Entrée libre.**

FOYER LUCE-GUILBEAULT
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE



L'ANIMATION FAIT SA PUB!

**AFFICHES DE LA COLLECTION DE
LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE**

Exposition présentée dans le cadre de la septième édition des Sommets du cinéma d'animation de Montréal. **Entrée libre.**

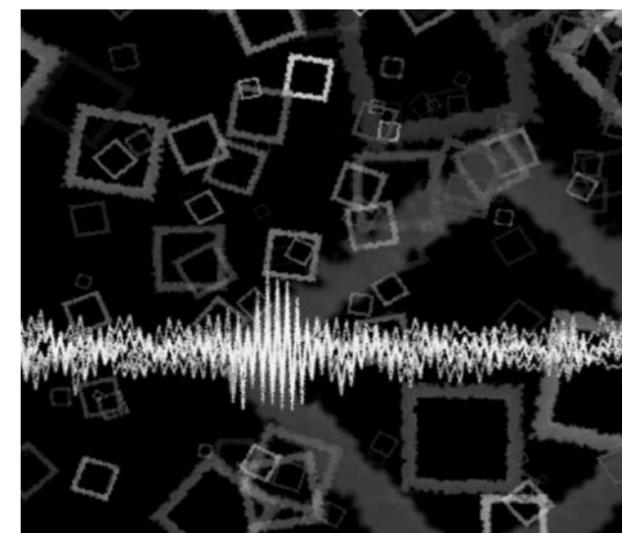
FOYER LUCE-GUILBEAULT
5 DÉCEMBRE-15 FÉVRIER



TEXTURES

Véritable expérience visuelle et sonore d'animation numérique, cette installation immersive des artistes américaines Bonnie Mitchell et Elaine Lillios présentée dans le cadre de la septième édition des Sommets du cinéma d'animation de Montréal. **Entrée libre.**

SALLE NORMAN-McLAREN
5-14 DÉCEMBRE



VENEZ VOIR!

N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL!

TÉLÉVISEURS PROVENANT DE LA COLLECTION MOSES ZNAIMER
À L'ÈRE DE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE ET DE LA HAUTE DÉFINITION, CETTE EXPOSITION PROPOSE UN VOYAGE À TRAVERS 60 ANS D'HISTOIRE À LA DÉCOUVERTE DE CETTE BOÎTE À IMAGES FASCINANTE. *L'exposition N'ajustez pas votre appareil! / Do not adjust your set! est présentée en collaboration avec MZTV Museum et Panasonic.*

FORMES EN MOUVEMENT

REGARDS SUR L'ANIMATION
FORMES EN MOUVEMENT REND HOMMAGE À DES CRÉATEURS CÉLÈBRES ET PRÉSENTE DES APPAREILS DE L'HISTOIRE DE L'ANIMATION AINSI QUE DES DESSINS ET DES MARIONNETTES. UNE EXPOSITION ANIMÉE POUR UN ART QUI L'EST TOUT AUTANT!



335, boul. de Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514 842-9763
WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA

VENEZ VOIR!
LES EXPOSITIONS DE LONGUE DURÉE
À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
ENTRÉE LIBRE



Panasonic



COLLECTIONS AFFÉRENTES AU CINÉMA, À LA TÉLÉVISION ET AUX NOUVEAUX MÉDIAS

Répertoire | Collections cinéma, télévision et nouveaux médias | Multi-collections | Vidéos de consultation
Collections de documentation | Collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias



La Cinémathèque en ligne : ses collections

LA CINÉMATHEQUE ACCOMPLIT UN IMMENSE TRAVAIL DE SAUVEGARDE ET DE DOCUMENTATION DU PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE ET TÉLÉVISUEL NATIONAL ET INTERNATIONAL. AFFICHES, TEXTES D'ARCHIVES, APPAREILS, ÉLÉMENTS D'ANIMATION, PHOTOS, ENREGISTREMENTS SONORES, OBJETS, SCÉNARIOS, VOILÀ TOUT CE QU'ON TROUVE DANS LES COLLECTIONS AFFÉRENTES AU CINÉMA, À LA TÉLÉVISION ET AUX NOUVEAUX MÉDIAS. LEUR CATALOGUE, DE PLUS DE 84500 ENTRÉES, EST ACCESSIBLE PAR INTERNET, AVEC PLUSIEURS IMAGES EN PRIME. SOUS CERTAINES CONDITIONS, ON PEUT LES CONSULTER À LA MÉDIATHÈQUE GUY-L COTÉ. TOUT COMME ON PEUT Y VISIONNER UNE COLLECTION DE VIDÉOS DE CONSULTATION VISIBLES SUR PLACE UNIQUEMENT. POUR AVOIR ACCÈS À CES CATALOGUES, RENDEZ-VOUS AU [HTTP://COLLECTIONS.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://collections.cinemaquebec.ca)



335, boul. De Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514-842-9763
WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA



Canadian Heritage
Patrimoine canadien

Ce projet a été réalisé en partie grâce à l'appui financier du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.

Faculté de musique



La Faculté de musique de l'Université de Montréal La musique sous toutes ses formes!

Pour les non musiciens, autant que pour les musiciens

Musique, art et société

La musique questionnée à la lumière de la sociologie et de l'histoire de l'art constitue un apport considérable pour qui s'intéresse aux grands thèmes qui traversent l'histoire occidentale.

Musiques numériques

L'exploration du sonore n'est plus dévolue aux seuls musiciens. La forte croissance que connaît le domaine des technologies et du multimédia permet maintenant aux étudiants de différents horizons d'acquies une formation approfondie sur les applications sonores et musicales actuelles.

Ces deux programmes de mineures complètent une formation de majeure ou de baccalauréat, et peuvent servir de porte d'entrée aux études supérieures dans la discipline choisie.

Pour les compositeurs

Musiques d'applications audiovisuelles

Écrire de la musique dans plusieurs styles et pour différents médias, voici l'option que propose le programme de maîtrise en composition dédié au cinéma, à la vidéo, ou aux arts de la scène.

Ce programme s'adresse aux candidats qui possèdent une excellente compétence des techniques de composition et qui souhaitent maîtriser les outils adaptés au domaine de l'audiovisuel.

Pour en savoir plus, consultez la section *Programmes d'études* au

www.musique.umontreal.ca

Faculté de musique
Université de Montréal
Tél. : 514.343.6427
musique@umontreal.ca

Université 
de Montréal

ÊTES-VOUS CINÉ-MANIAQUE?

SPÉCIAL NOËL:
CERTIFICATS-
CADEAUX
DISPONIBLES!

LA CINÉ-MANIAQUE POUR CEUX QUI AIMENT À LA FOLIE!

Pour tout voir, seul ou à deux, abonnez-vous pour un ou deux ans... Vous aurez droit à de nombreux privilèges dont celui d'assister gratuitement à toutes les activités de la programmation régulière de la Cinémathèque, à des avant-premières exclusives et à des forfaits auprès de nos partenaires.

ABONNEMENT POUR 1 PERSONNE

1 AN	99 \$
2 ANS	150 \$

ABONNEMENT POUR 2 PERSONNES

1 AN	150 \$
2 ANS	250 \$

Abonnement et informations :
www.cinematheque.qc.ca ou au 514 842-9763

LES CINÉ-CARTES POUR LES PASSIONNÉS!

Pour satisfaire tous vos goûts, une carte pour 10 séances valable pendant un an... Voyez vos cycles ou rétrospectives préférés, vos incontournables ou partez à la découverte.

CINÉ-CARTE RÉGULIÈRE	50 \$
CINÉ-CARTE AÎNÉS	45 \$
CINÉ-CARTE ÉTUDIANTS	40 \$

Vitrine unique du cinéma émergent

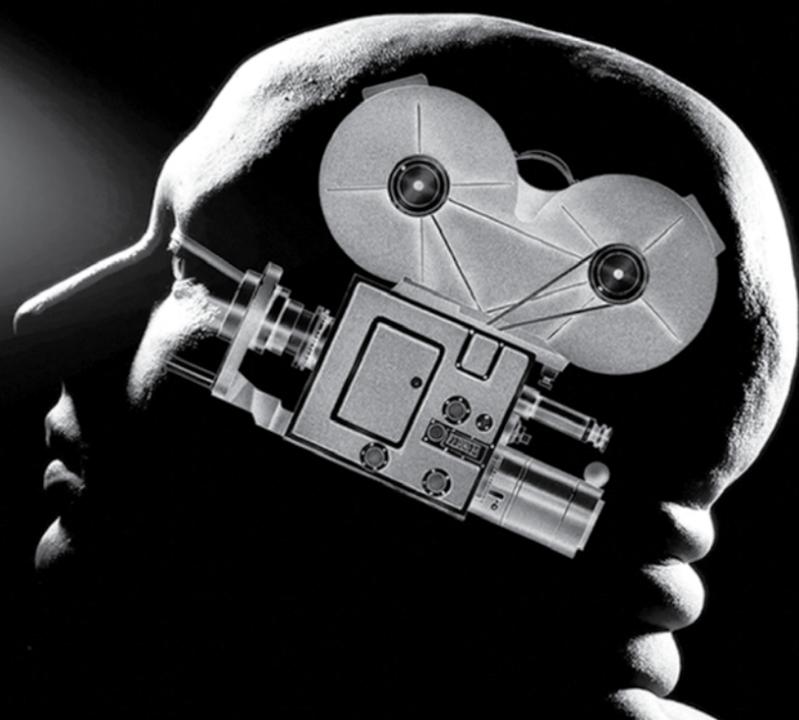


PREMIÈRES VUES

Animée par Frédéric Corbet

Courez la chance de remporter une carte Ciné-Maniaque de la Cinémathèque! Un an de projections illimitées!

Pour plus d'information, consultez le www.voxtv.ca



CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
335, boul. de Maisonneuve Est
(métro Berri-UQAM)
514 842-9763
WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA

V O X

EXCLUSIF AUX ABONNÉS
VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

LA TÉLÉ PARTICIPATIVE

WWW.VOXTV.CA | CÂBLE 9 | HD POSITION 609

REVOYEZ NOS ÉMISSIONS SUR **ILICO SUR DEMANDE** AU CANAL 900

MARDI 20 H

Samedi 17 h et dimanche 19 h

RENSEIGNEMENTS

La Cinémathèque québécoise est une institution sans but lucratif, dont les activités publiques, les projections et les expositions ont un caractère muséal. Le droit d'entrée demandé aux visiteurs pour les projections est versé aux programmes de conservation de l'institution.

DROIT D'ENTRÉE

Adultes 7 \$ ■ Étudiants et aînés 6 \$¹ ■ 6-15 ans 4 \$ ■ 0-5 ans accompagnés d'un adulte **gratuit**²

CINÉ-CARTE 10 séances, valable pour un an (à partir de la date d'achat) ■ Régulier 50 \$ ■ Aînés 45 \$ ■ Étudiants 40 \$

CINÉ-MANIAQUE Abonnement d'un ou deux ans ■

Pour une personne : 99 \$ / un an, 150 \$ / deux ans

■ Pour deux personnes : 150 \$ / un an, 250 \$ / deux ans.

Taxes incluses. Le droit d'entrée peut différer dans le cas de certains programmes spéciaux.

Les abonnés « ciné-maniaque » de la Cinémathèque auront droit à de nombreux privilèges dont celui d'assister gratuitement à toutes les activités de la programmation régulière, à des avant-premières exclusives et à des forfaits auprès de nos partenaires (la Boîte noire, revue 24 images, Nouvel Ensemble moderne, Centre Pierre-Péladeau, Musée des beaux-arts de Montréal, Ensemble Arion).

EXPOSITIONS Entrée libre.

1. sur présentation d'une carte d'étudiant ou d'identité
2. maximum de deux enfants par adulte

HEURES D'OUVERTURE

Sauf exception, la Cinémathèque fait relâche les lundis et mardis.

BILLETTERIE Les billets des activités de la semaine en cours et de la semaine suivante sont en vente du mercredi au vendredi à compter de 14 h 30 et les samedis et dimanches à partir de 16 h.

* Les billets émis aux détenteurs de laissez-passer et de carte d'abonné « ciné-maniaque », ainsi qu'aux membres et employés, ne sont disponibles que le jour même de l'événement.

* Afin de préserver la qualité des projections, la Cinémathèque se réserve le droit de refuser l'entrée en salle à tout retardataire.



La salle Claude-Jutra est accessible aux malentendants, fréquence 88,5 FM.

EXPOSITIONS Du mardi au vendredi de 11 h à 20 h — samedi et dimanche de 16 h à 20 h.

MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ du mardi au vendredi 13 h à 20 h

CAFÉ-BAR du mardi au vendredi de 12 h à 22 h.

INFO-PROGRAMME www.cinematheque.qc.ca ou 514 842-9763

Remerciements

Acme Filmworks (Los Angeles), Alliance Vivafilm, The Andy Warhol Museum (Pittsburgh), Animation World Network (Los Angeles), Antitube (Québec), Archives françaises du film du CNC (Bois d'Arcy), Autour de minuit (Paris), Baden-Württemberg Film Academy (Ludwigsburg, Allemagne), Bitter Films (Santa Barbara, États-Unis), China Film Archive, Consulat général de France, Consulat général de la République de Pologne, Corporation Québec-Pologne pour les arts, Dark Prince (Paris), École des métiers du cinéma d'animation (Angoulême), École polonaise de cinéma, télévision et théâtre (Łódź), ENSAD (Paris), EyeSteelFilm, Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, Faculté de musique de l'Université de Montréal, Filmoteka Narodowa (Varsovie), Les Films à carreaux (Tours), Fondation Liliana Komorowska pour les arts, Gobelins, L'école de l'image (Paris), GRAFICS, Groupe SM, Hors champ, Jungle Pictures (St-Kilda, Australie), Kimuak (San Sebastian), Librairie Gallimard, Library of Congress (Washington), Métropole Films, Ministère des affaires étrangères de France, Nexus Productions (Londres), Nukufilm (Tallinn), Office national du film du Canada, Polish Cultural Institute (New York), La Poudrière (Valence, France), Premium Films (Paris), Royal Academy of Arts (Londres), Telewizja Polska S.A. (Varsovie), Ubisoft, Wind-Up Pictures (Toronto), Yamamura Animation (Tokyo); Olivier Barrot, Blu, Neil Burns, Pierre Chemartin, Hei Cheng, François Croquette, Helena Darnetka, Sébastien Deschênes, Mia Desroches, Ron Diamond, Chantal Dumas, Joanna Freise, Jean-Baptiste Garnero, Ernie Gehr, Anne Gibeault, Ariane Giroux-Dallaire, José Pablo Gonzales, Wendy Griffiths, André Habib, Don Hertzfeldt, Michał Hozowski-Horodkiewicz, Guilhène Iop, Patrick Jenkins, Hye-won Kim, Vladimir Kooperman, Elainie Lillios, Ami Lindholm, Francine Loranger, Gregory Lukow, Andrea Martignoni, Bonnie Mitchell, Laurence Moiroux, Txema Muñoz, Stefan Nitoslowski, Christine Noël, Cécile Noesser, Halima Ouadiri, Adam Parrish King, Pecoraped, Louis Pelletier, Darcy Pendergast, Éric Réginaud, Gaëlle Robert, Marie-Josée Saint-Pierre, Rémy Schaeperman, Georges Schwizgebel, Barbara Séguin, Sheila Skaff, Stacey Steers, Daniel Suljic, Ron Stone, Malcolm Sutherland, Annick Teninge, Dennis Tupoiff, Alis Wigley, Koji Yamamura, Urszula Zaniewska.

Collaboration spéciale : Denis Côté, Jean-Baptiste Garnero, Francine Laurendeau.

La Revue de la Cinémathèque est éditée par le service des communications de la Cinémathèque québécoise. **Programmation et rédaction :** Pierre Jutras (directeur, programmation), Marco de Blois (conservateur, cinéma d'animation), Alain Gauthier (coordonnateur des expositions), Karine Boulanger (programmateur, télévision et vidéo). **Mot de la directrice générale :** Yolande Racine (directrice générale). | **Production :** Maripierre d'Amour (directrice, communications et marketing) | **Coordination :** Coline Niess (attachée de presse et de promotion) | **Photothèque et numérisation :** Nicole Laurin et Robert Beaudoin | **Collaboration technique :** François Auger, Stéphanie Côté, Serge Desaulniers | **Publicité :** Marie-Christine Lapointe (agente au développement des publics) 514 842-9768 poste 256. | **Conception et réalisation graphiques :** Atelier Chinotto et Sophie Lyonnais | **Relecture d'épreuves :** Betty Larose | **Impression :** Quebecor | **Distribution :** Publicité sauvage | **Tirage :** 30 000 exemplaires | **Périodicité :** 3 à 5 numéros par année | **N° convention :** PP 40012273. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonneuve Est, Montréal, Québec, Canada H2X 1K1. **Courriel :** info@cinematheque.qc.ca | Toute reproduction (textes ou photos) est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La Revue de la Cinémathèque est indexée dans l'*International Index to Film Periodicals* publié par la Fédération internationale des archives du film (Belgique) et dans le *Film Literature Index* (États-Unis). Certains textes sont également disponibles sur www.cinematheque.qc.ca | La Revue de la Cinémathèque est disponible gratuitement à la Cinémathèque québécoise et dans de nombreux endroits publics à Montréal. Elle est distribuée dans la plupart des maisons d'enseignement de Montréal. On peut la recevoir par la poste en s'y abonnant. **Abonnement pour un an, toutes taxes incluses :** 25 \$ (poste par voie de surface). **Date de parution :** Octobre 2008. **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 0843-6827. Les activités de la Cinémathèque québécoise bénéficient de l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

Couverture : Affiche du film *Landscape After the Battle*, d'Andrzej Wajda, collection Cinémathèque québécoise.

Cinémathèque québécoise

335, boul. de Maisonneuve Est

Montréal (Québec) CANADA H2X 1K1

Métro Berri-UQAM



La Cinémathèque remercie tous ses partenaires et collaborateurs pour leur soutien et leur confiance.



DONATEURS EXCEPTIONNELS MZTV Museum (Moses Znaimer); La Cinémathèque québécoise remercie la Fondation René Malo pour sa contribution exceptionnelle et soutenue aux collections et aux programmes de diffusion et d'éducation; Quebecor Média inc., via le Fonds Quebecor, pour sa contribution au mandat de conservation et de diffusion du patrimoine télévisuel
COLLABORATIONS SPÉCIALES Quebecor, impression de la revue; Vision Globale, fournisseur officiel; Publicité Sauvage, distribution de la revue.

Ayant à coeur la promotion et la pérennité de notre cinéma, Quebecor est heureuse d'appuyer la Cinémathèque québécoise, un lieu unique de diffusion et de conservation de notre patrimoine cinématographique.

QUEBECOR



CINÉMAGINAIRE ALLIANCE VIVAFILM
PRÉSENTENT

UN FILM DE **CLAUDE MEUNIER**



LE GRAND DÉPART

MARC MESSIER GUYLAINE TREMBLAY HÉLÈNE BOURGEOIS LECLERC

PRODUIT PAR **DENISE ROBERT DANIEL LOUIS** ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **CLAUDE MEUNIER**

**RÉMY GIRARD DIANE LAVALLÉE SOPHIE DESMARAIS PATRICK DROLET WILDEMIR NORMIL LUC SENAY SYLVIE POTVIN
ROBERT RAYNAERT JONATHAN GAGNON**

ET LA PARTICIPATION AMICALE DE **LOUIS-JOSÉ HOUDE MARTINE FRANCKE CATHERINE TRUDEAU**

directeur de la photographie **BRUCE CHUN** directeur **EMMANUEL FRÉCHETTE** scénario **MARIANE CARTER** distribution **DANIEL POISSON PIERRE PAGEAU** montage **JEAN-FRANÇOIS BERGERON** édition **MARIE-CLAUDE GAGNÉ**
son **PATRICK ROUSSEAU LOUIS GIGNAC GAVIN FERNANDES** musique **MICHEL CORRIVEAU** direction de l'art **HÉLÈNE GRIMARD** post-production **GEORGES JARDON** production exécutive **MARIE-CLAUDE GOODWIN CLAUDE MEUNIER**
produit par **DENISE ROBERT DANIEL LOUIS**

Cinémaginaire

TELEFILM
CANADA

Québec

Québec

Radio-Canada

Canada

ALLIANCE
VIVAFILM

19 DÉCEMBRE